

Rapport d'enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés EPFL de la promotion 2015

Centre de carrière EPFL

Philippe Ory

Avril 2017



Table des matières

I.	Préambule	1
II.	Résultats significatifs	1
III.	Méthodologie de l'enquête	2
IV.	Répartition des répondants par filière	3
V.	Indicateurs démographiques	3

1. Enquête Masters

1.1	Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés Master	5
1.2	Recherche d'emploi	6
1.3	Type d'emplois occupés	10
1.4	Salaires	12
1.5	Compétences acquises en lien avec le poste	14
1.6	Satisfaction au travail	15
1.7	Les diplômés en recherche d'emploi	16
1.8	Résumé des principaux indicateurs par section	16
1.9	Evolution des principaux indicateurs dans le temps	17
1.10	Les doctorants	19
1.11	Les entrepreneurs	21

2. Enquête Docteurs

2.1	Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des Docteurs	23
2.2	Recherche d'emploi	24
2.3	Type d'emplois occupés	26
2.4	Salaires	28
2.5	Compétences acquises en lien avec le poste	30
2.6	Satisfaction au travail	30
2.7	Les diplômés en recherche d'emploi	31
2.8	Les entrepreneurs	32
2.9	Résumé des principaux indicateurs par Ecole Doctorale	33

Rapport d'enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés EPFL de la promotion 2015

I. Préambule

Ce rapport résulte de l'analyse des données collectées par le Centre de carrière de l'EPFL concernant l'insertion professionnelle des diplômés ayant obtenu leur Master ou leur Doctorat à l'EPFL en 2015.

Les diplômés de cette promotion ont été interrogés en août 2016, soit entre 9 et 18 mois après leur exmatriculation.

Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire en ligne mis au point en collaboration avec l'équipe Organisation et Gestion Informatique de la Formation (OGIF). Les diplômés concernés ont été invités à y participer par e-mail.

Le questionnaire déjà employé pour la promotion 2014 a été reconduit pour la promotion 2015, avec des questions supplémentaires. En effet, suspectant une évolution du comportement d'une partie de nos diplômés concernant l'urgence d'intégrer le marché du travail après leur diplôme, nous avons ajouté 2 questions contextuelles pour connaître la durée écoulée entre leur diplôme et le début de leur recherche d'emploi, et la manière dont ils ont occupé leur temps dans l'intervalle. Les résultats sont exposés au chapitre 1.2

Pour contacter les diplômés, nous avons utilisé les adresses e-mail privées stockées dans IS-Academia. A la différence des années précédentes, nous n'avons cette année pas offert de cadeau (*incentive*) aux répondants. Cela n'a pas eu d'incidence sur les taux de réponse, qui sont restés stables par rapport à la précédente enquête.

Nous continuons de présenter l'essentiel de nos résultats en séparant les diplômés Master et les Docteurs.

II. Résultats significatifs

- Un an en moyenne après le diplôme, le taux net d'emploi des diplômés Master en Suisse (proportion des diplômés qui ne poursuivent pas un doctorat et qui sont en emploi ou indépendants) est, à **85.4%**, en légère hausse par rapport à la précédente promotion. Le taux net d'emploi tous pays confondus est, à 85.1%, également en hausse par rapport à la précédente promotion. Tous pays confondus, ils ont mis **11.6 semaines** et ont dû faire **17 candidatures** en moyenne pour trouver un emploi, soit un effort de recherche équivalent à celui de la promotion 2014. Leur premier salaire (en Suisse) est, en moyenne, de **CHF 77'999 dans le secteur privé** et de **CHF 77'503 dans le secteur public**.
- Un an après leur thèse, les jeunes Docteurs établis en Suisse sont en emploi à 87.5% (Suisse + étranger: 89.2%), un taux en légère baisse par rapport à celui de la promotion 2014. Tous pays confondus, les jeunes Docteurs en emploi ont trouvé leur travail **en 16.2 semaines**, après **17 candidatures** en moyenne, soit un effort de recherche comparable à celui de la promotion précédente. Leur salaire à l'embauche en Suisse augmente significativement dans le privé et plus légèrement dans le public, avec des moyennes de **CHF 98'215 (secteur privé)** et de **CHF 89'148 (secteur public)** respectivement.
- La Suisse reste la première zone de recherche d'emploi pour les diplômés Master comme pour les Docteurs. Toutefois, on observe pour la quatrième année consécutive un taux d'expatriation important (23%) chez les Masters.
- Nos diplômés, tous titres confondus, sont globalement satisfaits de leur premier emploi et de l'intérêt des tâches qu'ils accomplissent. Comme dans les deux enquêtes précédentes, ce sont les Docteurs qui travaillent à l'étranger qui sont le plus satisfaits de l'adéquation de leur formation avec les exigences du poste qu'ils occupent (ils sont chercheurs académiques dans la très grande majorité des cas). Pour tous, le point le moins satisfaisant reste le salaire obtenu, sans qu'il n'y ait de différence sur ce point entre les Masters et les Docteurs. Ce dernier constat confirme celui des enquêtes précédentes.

III. Méthodologie de l'enquête

Notre enquête visait à interroger tous les diplômés, résidant en Suisse et à l'étranger. Nous avons néanmoins séparé les réponses des diplômés travaillant en Suisse (mais n'y résidant pas nécessairement) des réponses des diplômés travaillant à l'étranger, les situations nationales pouvant varier fortement d'un pays à l'autre. Les résultats concernant les diplômés travaillant en Suisse apparaissent sur un fond **bleu ciel**, ceux concernant les diplômés travaillant à l'étranger sur un fond **lilas**. Les résultats concernant l'ensemble des diplômés tous pays confondus apparaissent en **jaune**.

Validation des réponses

Nous avons analysé la qualité et la cohérence des réponses afin d'exclure les plus aberrantes. Le questionnaire électronique a été conçu pour réduire au minimum les risques d'erreurs ou d'aberrations.

Taux de réponse

	Population EPFL diplômée en 2015	Total réponses valides	Marge d'erreur à p=50% pour un intervalle de confiance à 95%
Masters	943	440 (47%)	3.4%
Docteurs	392	167 (43%)	5.7%

Par rapport aux promotions précédentes, les taux de réponse sont stables pour les Master comme pour les Docteurs. La marge d'erreur sur les réponses de ces derniers reste néanmoins en deçà des critères communément admis en matière d'enquêtes (marge d'erreur de 5% à 95% de confiance). Les résultats les concernant doivent donc être interprétés avec prudence.

AVERTISSEMENT:

Dans la mesure du possible, nous avons établi des statistiques représentatives de la situation **globale** de nos diplômés. Toutefois, dès que l'on s'intéresse à la situation de sous-groupes particuliers (p. ex : salaire moyen des femmes diplômées en Microtechnique), la fiabilité statistique des résultats est potentiellement péjorée par le faible nombre de réponses (par manque de réponses et/ou parce que le sous-groupe concerné est lui-même de petite taille). C'est pourquoi nous mentionnons à côté des résultats, entre parenthèses, le nombre de réponses sur lesquelles ceux-ci sont basés, afin de permettre au lecteur de pondérer les conclusions qu'il pourrait tirer des résultats bruts. **Cet avertissement est particulièrement important pour la lecture des tableaux montrant des résultats par section.**

IV. Répartition des répondants par filière de formation

Section	Répondants / diplômés (Masters)	
Architecture	37/124	
Génie civil	35/ 76	
Sciences et ingénierie de l'environnement	25/ 48	
Mathématiques	20/ 38	
Physique	35/ 61	
Chimie et génie chimique	29/ 58	
Génie électrique et électronique	18/ 40	
Génie mécanique	35/ 72	
Microtechnique	41/ 84	
Science et génie des matériaux	14/ 33	
Informatique	46/ 89	
Systèmes de communication	22/ 53	
Sciences de la vie	49/ 88	
Management de la technologie et entrepreneuriat	12/ 24	
Ingénierie financière	13/ 37	
Gestion de l'énergie et durabilité (Middle-East)	9/ 18	
TOTAL	440/ 943	47%

Ecole Doctorale	Répondants / diplômés (Docteurs)	
Architecture et sciences de la ville (EDAR)	9/16	
Génie civil et environnement (EDCE)	16/38	
Environnement (EDEN)	0/ 1	
Mathématiques (EDMA)	3/ 8	
Physique (EDPY)	14/ 40	
Chimie et génie chimique (EDCH)	15/ 31	
Génie électrique (EDEE)	16/ 37	
Mécanique (EDME)	4/ 11	
Systèmes de production et robotique (EDPR)	6/ 18	
Microsystèmes et microélectronique (EDMI)	8/ 21	
Photonique (EDPO)	10/ 20	
Science et génie des matériaux (EDMX)	10/ 30	
Energie (EDEY)	10/ 18	
Informatique, communication et information (EDIC)	33/ 56	
Biotechnologie et génie biologique (EDBB)	6/ 20	
Neurosciences (EDNE)	3/ 10	
Approches moléculaires du vivant (EDMS)	2/ 9	
Management de la technologie (EDMT)	1/ 6	
Finance (EDFI)	1/ 2	
TOTAL	167/ 392	43%

V. Indicateurs démographiques

Nationalité

Répondants	Masters		Docteurs	
Suisses	217	49.3%	32	19.2%
Etrangers avec Permis C	21	4.8%	2	1.2%
Etrangers non-résidents	202	45.9%	133	79.6%
Total	440	100.0%	167	100.0%

Note: les binationaux ayant la nationalité suisse sont comptabilisés comme suisses. Source: OGIF

Les étrangers non-résidents représentaient 45.6% des 943 diplômés Master de la promotion 2015 (*source OGIF*). Avec 45.9% des répondants, ils sont donc correctement représentés dans notre enquête.

Concernant les Docteurs, les étrangers non-résidents représentaient 80.6% des 392 diplômés de cette promotion. Avec 79.6% des répondants, ils sont donc correctement représentés dans notre enquête.

Sexe

Répondants	Masters	Docteurs
Hommes	317 (72%)	121 (73%)
Femmes	123 (28%)	46 (27%)
Total	440 (100%)	167 (100%)

Les femmes représentent 29.1% de l'ensemble des diplômés Master 2015 et 27.6% de l'ensemble des Docteurs de cette promotion (*source OGIF*). Elles sont donc correctement représentées dans notre enquête.

Age moyen au diplôme (années)

Répondants	Masters	Docteurs
Hommes	25.2	30.5
Femmes	24.8	31.0
Age moyen	25.1	30.6

Enquête Masters

Leur statut étant particulier, nous séparons systématiquement les doctorants des autres diplômés Master, sauf en 1.1.1 et 1.1.2 ainsi que pour la question 1.2 (Préparation). Les doctorants ont fait l'objet d'un questionnaire particulier dont les réponses figurent en 1.10

1.1 Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des diplômés Master

1.1.1 Lieu d'établissement selon origine	Masters établis en Suisse	Masters établis hors de Suisse	En Suisse / hors Suisse Promo 2014
Suisses et résidents (permis C)	204	34	220 / 23
Etrangers non-résidents	133	69	99 / 77
Tous	76.6% (337)	23.4% (103)	76% / 24%

1.1.2 Activité après un an	Masters établis en Suisse	Masters établis hors de Suisse	Masters établis en Suisse Promo 2014
En emploi (salariés à 50% min. + indépendants)	66.1% (213+9)	68.0% (63+7)	57.4%
Doctorants	22.6% (77)	19.4% (20)	29.8%
En recherche d'emploi	6.5% (22)	8.7% (9)	8.5%
Sans activité prof. / ne cherchent pas	4.7% (16)	3.9% (4)	4.4%
Total	100% (337)	100% (103)	

Note 1: 10 diplômés Master sans activité professionnelle déclarent être en poursuite d'études (hors doctorat)

Note 2: Parmi les 70 diplômés en emploi établis hors de Suisse, 4 travaillent néanmoins en Suisse et vivent en France.

A l'inverse, 1 diplômé est établi en Suisse et travaille en France.

1.1.3 Salaire moyen à l'embauche	Masters travaillant en Suisse*	Masters travaillant hors de Suisse	Masters travaillant en Suisse Promo 2014
Secteur privé à but lucratif	CHF 77'999	(non pertinent)	CHF 77'809
Secteur public et assimilé (hors doctorants)	CHF 77'503	(non pertinent)	CHF 73'720

*Inclut tous les diplômés employés en Suisse (216), qu'ils soient établis en Suisse ou à l'étranger

Les doctorants et les indépendants n'ont pas été interrogés sur leur salaire.

1.1.4 Effort de recherche	Masters travaillant en Suisse	Masters travaillant hors de Suisse	Masters travaillant en Suisse Promo 2014
Nombre moyen de candidatures effectuées	16.2	19.5	16.1
Nombre moyen d'entretiens obtenus	3.0	4.1	3.1
Nombre moyen de postes obtenus	1.5	1.9	1.5
Temps moyen mis à trouver un emploi, en semaines	11.5	12.0	13.3

Note : les doctorants et les indépendants n'ont pas été interrogés sur leur effort de recherche

Concernant le lieu d'établissement, nous observons que

- 76.6% de la promotion 2015 est restée en Suisse. 23.4% sont partis à l'étranger, généralement pour y travailler plutôt que pour y poursuivre un doctorat. Pour la 4^{ème} année de suite, le taux d'expatriation se maintient aux alentours de 25%, alors qu'il se situait jusqu'à 2011 entre 15% et 18%. Ceux qui s'expatrient ont choisi en premier la France (38 répondants), puis le Royaume-Uni (12 répondants), les USA (11), l'Allemagne (9), l'Australie (4) et la Chine (3)
- Parmi les étrangers non-résidents, les deux-tiers (133/ 202) sont restés en Suisse, une proportion nettement supérieure à celle des promotions 2014 (56%) et 2013 (*idem*). Au moment de l'enquête, ces 133 diplômés se répartissaient comme suit : 75 employés, 1 indépendant, 47 doctorants (dont 35 à l'EPFL), 8 en recherche d'emploi, 1 en phase de création d'entreprise et 1 en poursuite d'études (les 4 frontaliers qui travaillent en Suisse ne figurent pas dans ces chiffres).

- Sur ces 133 étrangers non-résidents établis en Suisse, 52 sont non-européens (au sens de l'obtention non automatique d'un permis de travail). Ils sont majoritairement employés (28), les autres étant doctorants (19), en recherche d'emploi (4) ou en poursuite d'études (1).
- Chez les 81 diplômés européens établis en Suisse, on retrouve à peu près les mêmes proportions: 48 employés ou indépendants pour 28 doctorants, 4 en recherche d'emploi et 1 en phase de création d'entreprise.

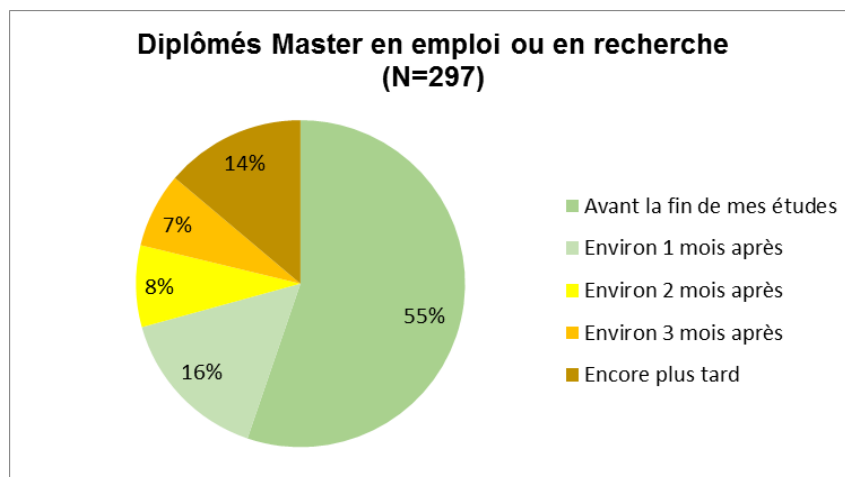
Concernant les **conditions d'insertion** (efforts de recherche + salaire à l'embauche), nous observons une situation stable par rapport aux promotions 2012, 2013 et 2014

- Le temps moyen mis à trouver un travail en Suisse est en baisse par rapport à la promotion précédente mais reste dans la fourchette des durées moyennes observées depuis 2008.
- le salaire moyen à l'embauche en Suisse est resté stable dans le secteur privé (+0.3%) et est en hausse significative (+4.3%) dans le public. La variabilité observée d'une année à l'autre sur le salaire moyen dans le secteur public s'explique par le fait que cette moyenne est calculée sur un petit nombre de salaires (21 cette année), et que quelques cas particuliers suffisent à la tirer vers le haut ou vers le bas. A titre de comparaison, le salaire *médian* dans le secteur public est de CHF 75'000, et donc en diminution par rapport à celui observé pour la promotion 2014 (2014: CHF 76'725; 2013: CHF 73'000; 2012: CHF 73'700; 2011: CHF 73'250).
- Le taux net d'emploi en Suisse (proportion des diplômés Master qui ne poursuivent pas un doctorat et qui sont en emploi ou indépendants) est, à 85.4% (222/260), en légère hausse par rapport à la précédente promotion (83.0%). Une courbe de suivi de cette mesure se trouve au chapitre 1.9.1 Le taux net d'emploi sur l'ensemble des diplômés (292/343) est, à 85.1%, également en hausse par rapport à la précédente promotion (82.4%)
- 31 diplômés (7% des répondants) sont en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Toutefois, 9 ont commencé leurs recherches tardivement (3 mois ou plus après leur diplôme) et 12 autres ont eu une première activité professionnelle dans l'intervalle, ce qui relativise l'importance de ce taux.
- 20 diplômés ne sont pas en emploi et ne cherchent pas de travail, soit parce qu'ils sont en poursuite d'études (10), que leur taux d'activité est inférieur à 50% (4), qu'ils effectuent un service civil (3) ou qu'ils sont en congé sabbatique (3).

1.2 Recherche d'emploi

• Début de la recherche

Les diplômés de la promotion 2015 sont les premiers auxquels nous avons demandé à partir de quel moment ils avaient commencé leur recherche d'emploi. Nous cherchons en effet à savoir dans quelle mesure ils rejoignent plus ou moins rapidement le marché du travail après leurs études. Le fait d'entreprendre une activité d'une certaine durée (séjour linguistique, année sabbatique, service civil, etc.) peut en effet avoir un impact direct sur le taux de diplômés non-actifs professionnellement ou en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Les résultats sont les suivants (10 diplômés n'ont pas répondu):

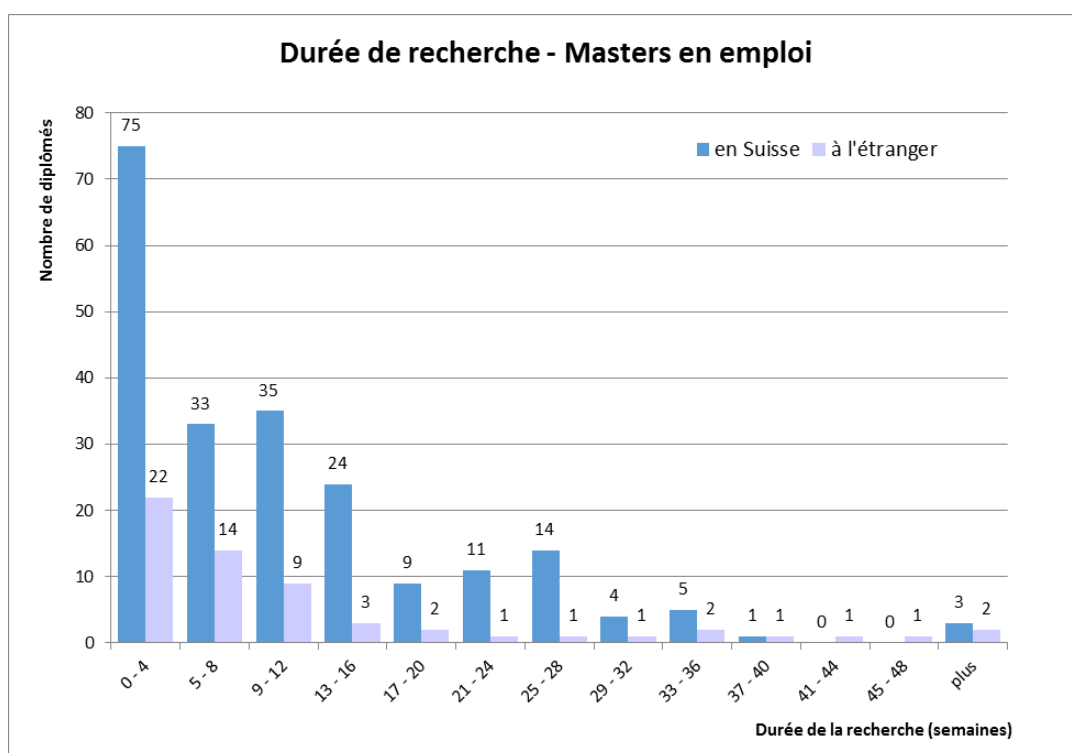


La majorité de nos diplômés commence ses recherches avant la fin de ses études, mais on remarque qu'un diplômé sur 7 (14%, 41 répondants) a attendu plus de trois mois pour le faire. Les raisons invoquées correspondent généralement à des engagements longs, ce qui a un impact ultérieur sur la durée écoulée entre le diplôme et le début d'une véritable activité professionnelle.

Les 41 répondants qui ont répondu avoir entamé leurs recherches "encore plus tard" se sont vus demander quelle activité les avait occupés entre la fin de leurs études et le début de leur recherche. Les réponses sont les suivantes:

- Congé, voyage, séjour linguistique 22
- Volontariat, travail rémunéré à moins de 50% 11
- Service militaire ou civil 6
- Etudes commencées et abandonnées 2

- Durée de la recherche



La durée *moyenne* d'une recherche d'emploi fructueuse était de 11.5 semaines en Suisse (en baisse) et la durée *médiane* de 8 semaines (identique aux deux promotions précédentes). 66.8% de nos diplômés 2015 employés en Suisse y ont trouvé du travail dans les 12 premières semaines (62.6% l'année précédente).

A l'étranger, la durée *moyenne* de recherche a augmenté à 12 semaines mais la valeur *médiane* se maintient à 8 semaines. 75.0% de nos diplômés y ont trouvé du travail dans les 12 premières semaines (70.8% l'an dernier).

- Préparation

Les étudiants de l'EPFL ont la possibilité de préparer leur entrée dans la vie professionnelle en utilisant les services du Centre de carrière et en participant au Forum. Ces deux possibilités sont bien exploitées. Le tableau ci-dessous indique le nombre de diplômés ayant fait appel à ces services.

Services	Masters Promo 2015		Masters Promo 2014	
Centre de carrière	261 / 440	59.3%	229 / 419	54.7%
Forum EPFL	203 / 440	46.1%	192 / 419	45.8%
Centre de carrière + Forum	156 / 440	35.5%	148 / 419	35.3%

- Expériences acquises avant le diplôme
 - Suite à la mise en place du programme des stages obligatoires pour les ingénieurs, l'immense majorité de nos diplômés est maintenant au bénéfice d'une première expérience en entreprise. Il n'y a donc plus lieu d'analyser l'influence d'une expérience professionnelle préalable au diplôme sur l'employabilité des nos diplômés (cette influence est bien établie: cf. nos précédents rapports d'enquête).
 - **30%** des diplômés Master en emploi (et 32% de l'ensemble des diplômés Master) déclarent avoir été membre d'au moins un comité d'une association d'étudiants de l'EPFL pendant leurs études. N'ayant jamais pu établir, depuis 2008, si le fait d'avoir une expérience associative apportait ou non une plus grande facilité à trouver du travail, nous renonçons dorénavant à analyser son influence.
- Zone de recherche

Zone de recherche	Masters travaillant en Suisse	Masters travaillant hors de Suisse	Masters (tous)	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs (tous)
Suisse romande	84.7%	45.0%	76.1% →	86.9%	32.1%	65.0% ↗
Reste de la Suisse	44.0%	35.0%	42.0% ↘	63.1%	33.9%	51.4% ↗
Un ou plusieurs pays d'Europe	15.3%	70.0%	27.2% ↘	25.0%	58.9%	38.6% →
Amérique du nord	7.4%	38.3%	14.1% ↗	13.1%	43.1%	25.7% →
Reste du monde	6.5%	30.0%	11.6% ↗	7.1%	21.4%	12.9% ↗

Plusieurs réponses étant possibles, le total des réponses est supérieur à 100%. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2014 (stable (→) = variation inférieure ou égale à +/-2.5 points de pourcentage d'une année à l'autre)

Nous mentionnons également les informations concernant les zones de recherche des docteurs à titre de comparaison (pour les commentaires concernant les docteurs, voir 2.2)

La Suisse romande reste la zone de recherche d'emploi privilégiée par nos diplômés Master, son attractivité restant stable. De plus, 42% de nos diplômés Master ont cherché du travail dans les autres régions linguistiques du pays, une proportion qui dépasse largement celle des étudiants originaires de ces régions (environ 10% d'alémaniques et 3% de tessinois).

L'attractivité de l'Europe comme place de travail baisse significativement après, il est vrai, une hausse importante constatée l'an dernier. On notera que sur les 75 diplômés déclarant avoir cherché du travail en Europe, la moitié (37) y travaille effectivement, 33 travaillant finalement en Suisse et 5 dans le reste du monde. Le constat est le même pour l'Amérique du Nord: sur les 39 diplômés qui affirment y avoir cherché du travail, seuls 7 y travaillent.

Si on s'intéresse plus particulièrement au cas des diplômés Master travaillant à l'étranger, on constate que 53% d'entre eux (32/60) ont aussi cherché du travail en Suisse (contre seulement 23% pour la promotion 2014 et 30% pour la promotion 2013). Or les 2/3 d'entre eux sont suisses ou européens, ce ne sont donc pas des questions de permis de travail qui les ont poussés à s'expatrier.

Parmi ceux qui travaillent à l'étranger et n'ont pas cherché de travail en Suisse (28/60), la proportion de non-résidents non-européens est la même (8/28). Ces derniers ont peut-être renoncé d'eux-mêmes à chercher du travail en Suisse du fait de ce facteur. Les 20 diplômés restants, suisses ou européens, ont donc choisi délibérément de partir travailler à l'étranger.

- Démarche initiale ayant conduit au premier emploi

Démarche initiale	Masters travaillant en Suisse (N=216)	Masters travaillant hors Suisse (N=60)	Masters (tous) (N=276)
a. J'ai répondu à une offre d'emploi de mon employeur	31.5%	43.3%	34.1%
b. J'ai répondu à une offre d'emploi d'une agence de placement	1.4%	3.3%	1.8%
c. J'ai envoyé une candidature spontanée à mon employeur	16.2%	8.3%	14.5%
d. J'ai envoyé mon dossier spontanément à une agence de placement	1.4%	6.7%	2.5%
e. J'ai rencontré l'entreprise au Forum EPFL	5.1%	3.3%	4.7%
f. J'ai déposé mon CV sur un site d'emploi (jobsforbrains, jobup, monster, ...)	2.3%	1.7%	2.2%
g. J'ai déjà travaillé chez cet employeur (p. ex. stage,...)	23.6%	15.0%	21.7%
h. L'employeur m'a proposé un emploi suite à une collaboration académique	3.7%	0%	2.9%
i. Un membre du personnel de l'EPFL m'a recommandé(e) à mon employeur	1.9%	1.7%	1.8%
j. Une relation m'a recommandé(e) à mon employeur	8.8%	11.7%	9.4%
k. On m'a contacté(e) sans que j'aie fait de démarche particulière	2.8%	3.3%	2.9%
l. Autre démarche	1.4%	1.7%	1.4%
Total	100%	100%	100%

Les démarches conduisant à l'emploi sont variées, et se répartissent à peu près dans les mêmes proportions d'une année à l'autre. On observe que

- Dans 58% des cas (démarches a. à e.), le jeune diplômé a trouvé son poste suite à une démarche active vers son employeur, avec lequel on suppose qu'il n'existait pas de relation particulière au préalable.
- Dans 25% des cas (démarches g. et h.), le diplômé avait déjà travaillé avec ou pour cet employeur
- Dans 11% des cas (démarches i. et j.), c'est le réseau du diplômé qui a permis le contact initial.

La proportion de diplômés ayant trouvé leur premier emploi par une démarche active reste stable dans le temps et oscille autour de 60% depuis que nous mesurons cette donnée (2009).

Le fait que la quasi-totalité des diplômés ont effectué un stage a une influence dans la recherche du premier emploi : la proportion de diplômés qui rejoignent un employeur chez qui ils avaient déjà travaillé a encore augmenté et est la plus élevée jamais observée. Le phénomène est particulièrement marqué pour les sections Systèmes de communication et Informatique où il concerne 50%, respectivement 39% des diplômés en emploi.

- Rôle du mineur dans la recherche d'emploi

109 répondants sur 440 ont fait un Mineur. Nous leur avons demandé dans quelle mesure celui-ci avait eu une influence sur leur insertion professionnelle.

Sur ces 109 répondants, 63 sont en emploi, en Suisse ou à l'étranger :

- 34 d'entre eux (54%) considèrent que le poste qu'ils occupent est en relation avec le sujet de leur Mineur (47% et 50% pour les promotions 2014 et 2013 respectivement)
- 39 (62%) considèrent que le fait d'avoir fait ce Mineur a été utile dans le processus de recrutement (indépendamment de son utilité pour leur travail quotidien). Toutefois, paradoxalement, 29 parmi ces 39 pensent qu'ils auraient pu obtenir le poste qu'ils occupent sans avoir fait ce Mineur.

Les répondants ayant fait un Mineur MTE, qui sont les plus nombreux (24 /63), pensent très majoritairement que leur Mineur leur a été utile pendant leur processus de recrutement (18/24). Près des 2/3 d'entre eux (15) considèrent que le poste qu'ils occupent est en relation avec leur Mineur MTE.

1.3 Type d'emplois occupés

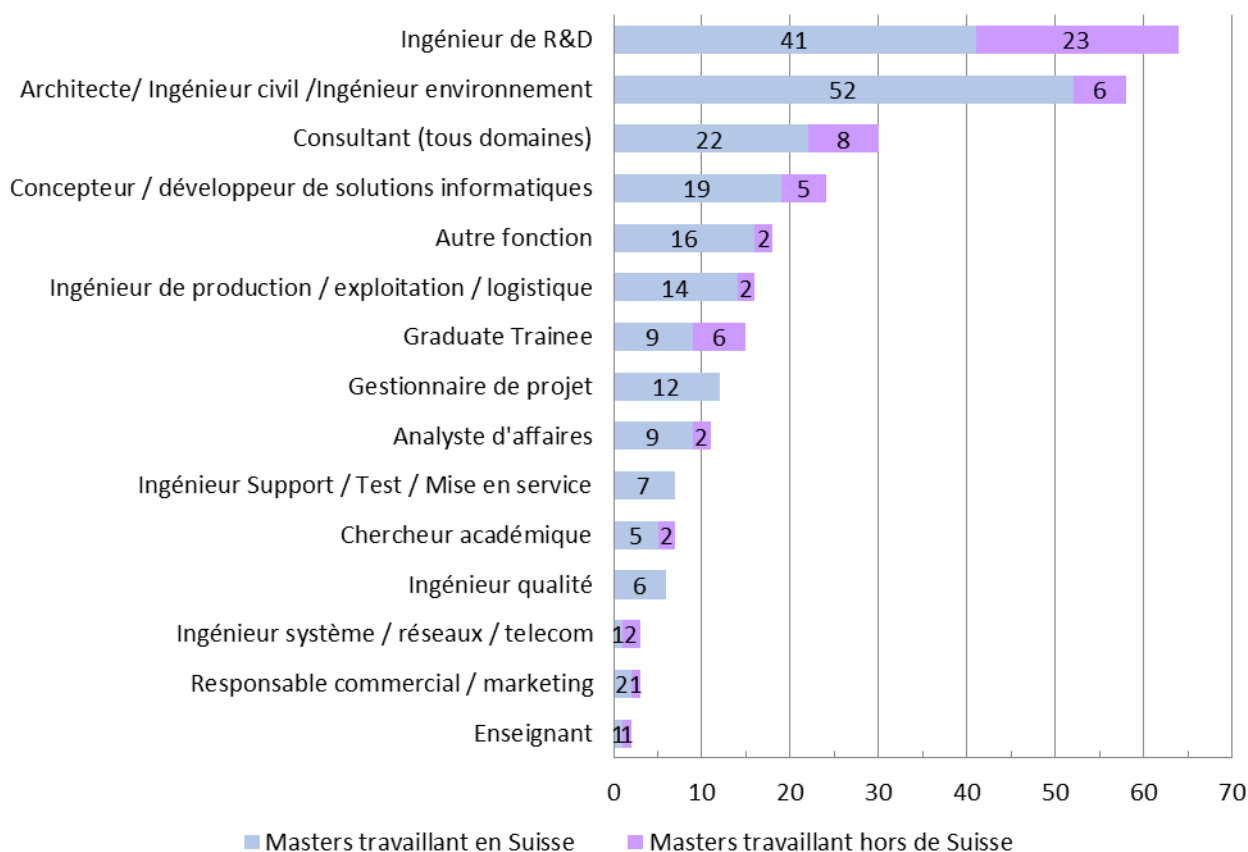
- Secteurs public et privé

Nous assimilons au secteur public les quelques diplômés travaillant pour des ONG à but non lucratif.

Secteur	Masters travaillant en Suisse		Masters travaillant hors de Suisse		Masters travaillant en Suisse Promo 2014
Secteur privé, à but lucratif	190	88.0%	55	91.7%	86.8%
Secteur public + assimilé	26	12.0%	5	8.3%	13.2%
Ensemble	216	100.0%	60	100.0%	100.0%

La très grande majorité de nos diplômés Master choisit le secteur privé. Ce constat est récurrent, le rapport entre secteurs public et privé restant globalement le même d'une année à l'autre.

- Fonction occupée

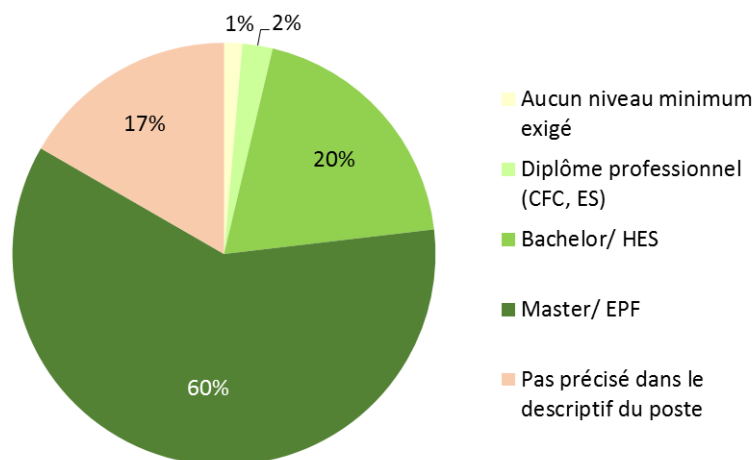


Comme par le passé, il apparaît que nos diplômés Master occupent en premier lieu des fonctions pour lesquelles ils ont été directement préparés à l'EPFL. Toutefois, 25% d'entre eux¹ occupent d'autres fonctions dès le début de leur carrière, une proportion identique à celle des 5 promotions précédentes.

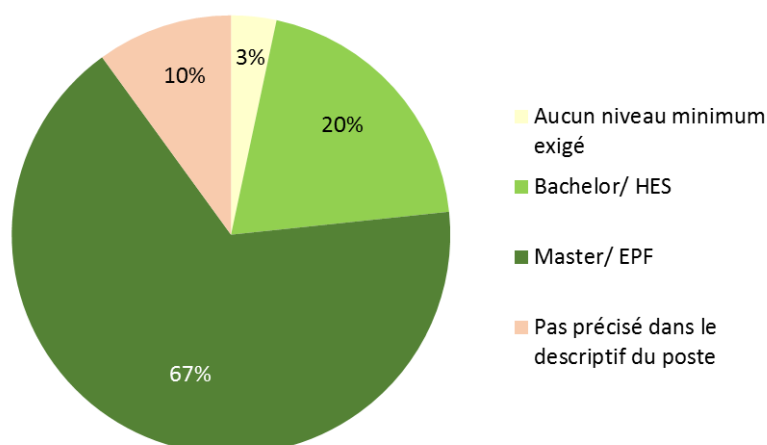
¹ Proportion obtenue en additionnant les réponses "autre fonction", "consultant", "analyste d'affaires", "ingénieur qualité", "enseignant" "responsable administratif" et "responsable commercial / marketing"

- Niveau de formation requis pour le poste occupé

Masters travaillant en Suisse (216)



Masters travaillant hors de Suisse (60)



60% des diplômés Master travaillant en Suisse occupent un poste pour lequel le niveau Master était exigé. 23% d'entre eux occupent un poste pour lequel un niveau inférieur aurait suffi. Ces chiffres sont très proches de ceux obtenus lors de l'enquête précédente et sont stables sur la durée. A l'étranger, la part des diplômés qui occupent un poste pour lequel un niveau inférieur aurait suffi est en baisse (23%, contre 35% en 2014).

- Taille de l'employeur

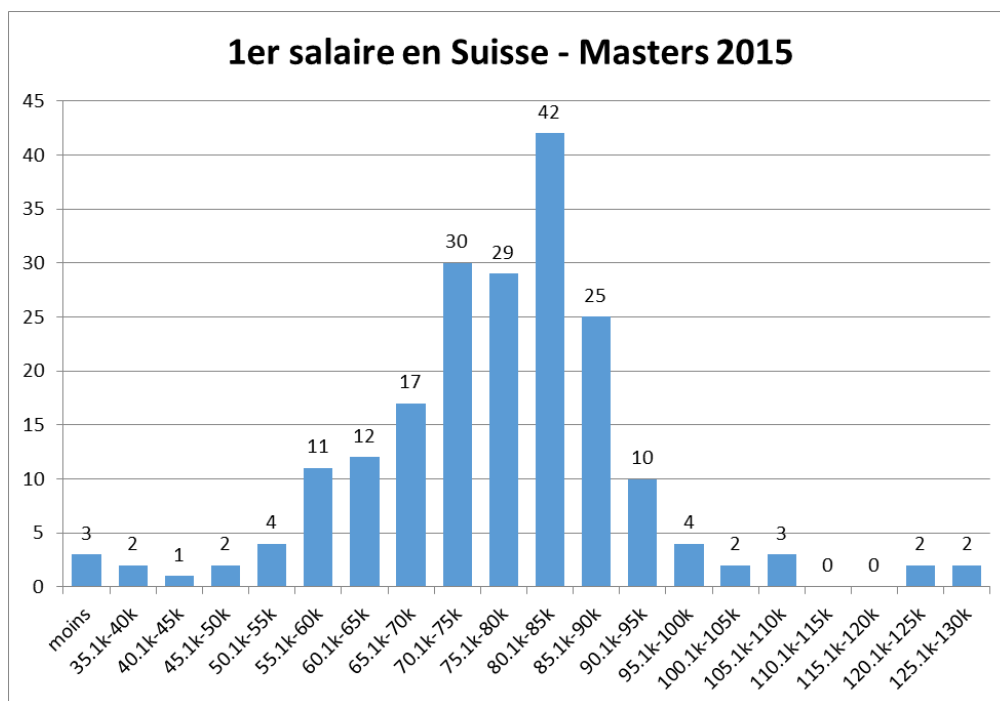
Pris tous ensemble (en Suisse et hors de Suisse), les diplômés Master choisissent à **51.4%** de travailler pour de grandes entreprises. Cette proportion est en baisse après plusieurs années de stabilité (cf. 1.9.3). La différence de répartition observée historiquement entre la situation en Suisse et celle à l'étranger (moins de diplômés dans les grandes entreprises en Suisse relativement à l'étranger) est à nouveau observée cette année, alors qu'elle avait disparu l'an dernier.

Taille de l'employeur	Masters travaillant en Suisse		Masters travaillant hors Suisse		Masters travaillant en Suisse <i>Promo 2014</i>
< 250 employés	112	51.9%	22	36.7%	42.0%
> 250 employés	104	48.1%	38	63.3%	58.0%
Ensemble	216	100.0%	60	100.0%	100.0%

1.4 Salaires

Pour des raisons évidentes de disparités salariales entre pays, nous limitons nos analyses aux salaires des diplômés travaillant en Suisse. Il s'agit de salaires standardisés (annualisés, occupation à 100%). Nous rappelons que les salaires des doctorants ne sont pas pris en compte.

La distribution des salaires à l'embauche de la promotion Master 2015 se présente ainsi :



Salaires moyens	Masters travaillant en Suisse	Ecart-type	Masters travaillant en Suisse Promo 2014	Ecart-type Promo 2014
Secteur privé à but lucratif	CHF 77'999 (180)	-	CHF 77'809	-
Secteur public et assimilé	CHF 77'503 (21)	-	CHF 73'720	-
Tous secteurs	CHF 77'947 (201)	CHF 15'225	CHF 77'313	CHF 16'040

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 15 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

On constate une hausse importante des conditions salariales d'embauche des diplômés Master dans le secteur public. Il faut toutefois être prudent dans l'interprétation de ce phénomène, du fait que cette moyenne est calculée sur un petit nombre de salaires, et que quelques cas particuliers suffisent à la tirer vers le haut ou vers le bas. A titre de comparaison, le salaire *médian* dans le secteur public est de CHF 75'000 cette année, et donc en diminution par rapport à celui observé pour la promotion 2014 (2014: CHF 76'725; 2013: CHF 73'000; 2012: CHF 73'700; 2011: CHF 73'250).

Comme par le passé, nous observons des disparités salariales selon la taille des employeurs, le genre des diplômés, l'origine de l'entreprise et la filière de formation suivie.

- Selon la taille de l'employeur:

Salaires moyens	< 250 employés	> 250 employés	Tous confondus
Secteur privé à but lucratif	CHF 73'567 (102)	CHF 83'794 (78)	CHF 77'999 (180)
Secteur public et assimilé	CHF 75'667 (3)	CHF 77'809 (18)	CHF 77'503 (21)
Ensemble	CHF 73'627 (105)	CHF 82'672 (96)	CHF 77'947 (201)

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 15 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

Sans surprise, les grandes entreprises versent des salaires plus élevés que les petites. Alors que les grandes entreprises augmentent légèrement leur niveau de rémunération par rapport à l'enquête précédente (+1.4%), les salaires augmentent plus significativement dans les PME /TPE (+2.5%)

- Selon l'origine de l'entreprise:

Salaires moyens	< 250 employés	> 250 employés	Tous confondus
Siège à l'étranger	CHF 78'200 (5)	CHF 83'727 (30)	CHF 82'937 (35)
Siège en Suisse	CHF 73'398 (100)	CHF 82'193 (66)	CHF 76'895 (166)
Ensemble	CHF 73'627 (105)	CHF 82'672 (96)	CHF 77'947 (201)

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 15 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

La différence entre les salaires versés par les grandes entreprises suisses et étrangères a nettement diminué par rapport à la promotion précédente et est devenue faible. Concernant les petites entreprises, la comparaison est plus difficile au vu du très faible nombre de diplômés travaillant pour des PME étrangères.

- Selon le genre:

Salaires moyens	Femmes	Hommes	Tous confondus
Architectes	CHF 61'713 (12)	CHF 67'286 (11)	CHF 64'378 (23)
Ingénieur(e)s	CHF 78'954 (52)	CHF 80'008 (126)	CHF 79'700 (178)
Ensemble	CHF 75'721 (64)	CHF 78'987 (137)	CHF 77'947 (201)

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 15 répondants n'ont pas indiqué leur salaire.

La différence salariale moyenne entre hommes et femmes (toutes sections confondues) a baissé par rapport à la promotion 2014 et se situe maintenant à -4.1% en défaveur des femmes (-10.4% l'an dernier). Toutefois, chez les architectes, le différentiel de salaire observé chez les deux promotions précédentes augmente encore cette année. A -8.3%, il est maintenant bien plus élevé qu'entre ingénieur(e)s (-1.3%).

- Selon la filière de formation:

Section		
Architecture	CHF 64'378 →	(23)
Génie Civil	CHF 78'694 ↘	(26)
Sciences de l'Environnement	CHF 76'074 ↗	(6)
Mathématiques	CHF 76'917 →	(12)
Physique	CHF 75'696 ↘	(11)
Chimie et Génie Chimique	CHF 85'000 ↗	(5)
Electricité	CHF 79'167 ↘	(9)
Génie Mécanique	CHF 77'325 ↘	(15)
Microtechnique	CHF 76'092 →	(23)
Matériaux	CHF 82'988 ↗	(4)
Informatique	CHF 85'506 ↗	(18)
Systèmes de Communication	CHF 95'877 ↗	(10)
Sciences de la Vie	CHF 69'387 →	(20)
MTE	CHF 93'644 ↗	(9)
Ingénierie financière	CHF 85'950 ↘	(8)
Gestion de l'énergie (MES)	CHF 66'500 ↘	(2)
Toutes sections confondues	CHF 77'947 →	(201)

Entre parenthèses le nombre de diplômés ayant répondu. 15 répondants n'ont pas indiqué leur salaire. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2014. Est considéré comme stable (→) un salaire moyen qui n'a pas varié de plus de +/- 2.5%

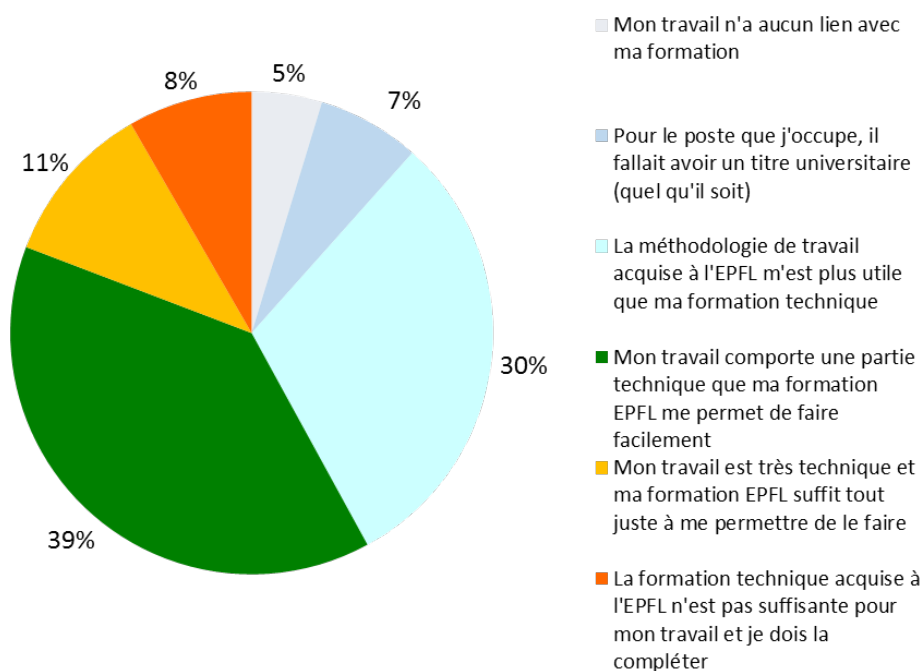
Rappelons que le nombre de répondants est trop faible dans certaines sections pour tirer des conclusions solides sur les salaires pratiqués à la sortie des études, et ne permet pas de faire des comparaisons vraiment équitables entre les différentes filières.

Note : Comme chaque année, nous observons des variations importantes d'une promotion à l'autre dans certaines sections (cette année en Physique, en Systèmes de communication, en MTE et en MES). Ces écarts à la hausse ou à la baisse sont basés sur trop peu de réponses pour être symptomatiques de tendances et sont généralement compensés par une variation inverse l'année suivante.

1.5 Compétences acquises en lien avec le poste

Depuis l'enquête sur la promotion 2009, nous essayons de savoir quelles sont les compétences acquises à l'EPFL qui sont les plus utiles dans le premier emploi, en proposant une échelle de réponses permettant de choisir le degré de pertinence de leur formation technique avec leur poste.

Concernant la promotion 2015, les résultats restent très proches de ceux des promotions précédentes. 19% des diplômés estiment que leur formation technique est tout juste suffisante ou insuffisante (22% en 2014), tandis que 39% estiment qu'elle leur permet de satisfaire facilement aux exigences techniques de leur travail (36% en 2014, 35% en 2013, 41% en 2012).



Les 23 diplômés qui estiment que la formation technique acquise à l'EPFL est insuffisante et qu'elle doit être complétée (tranche orange vif) se répartissent comme suit :

- Architecture:	6 (sur 27 ayant répondu à la question)
- Informatique:	5 (sur 36 ayant répondu)
- Génie civil :	3 (sur 33 ayant répondu)
- Génie électrique	2 (sur 11 ayant répondu)
- Physique	2 (sur 12 ayant répondu)
- Génie mécanique	2 (sur 24 ayant répondu)
- Chimie, Mathématiques, SysCom	1 répondant

Notons encore que parmi les 30 diplômés qui estiment que leur formation technique leur permet tout juste de faire leur travail (tranche jaune), on trouve 9 diplômés en Informatique et 6 ingénieurs civils supplémentaires.

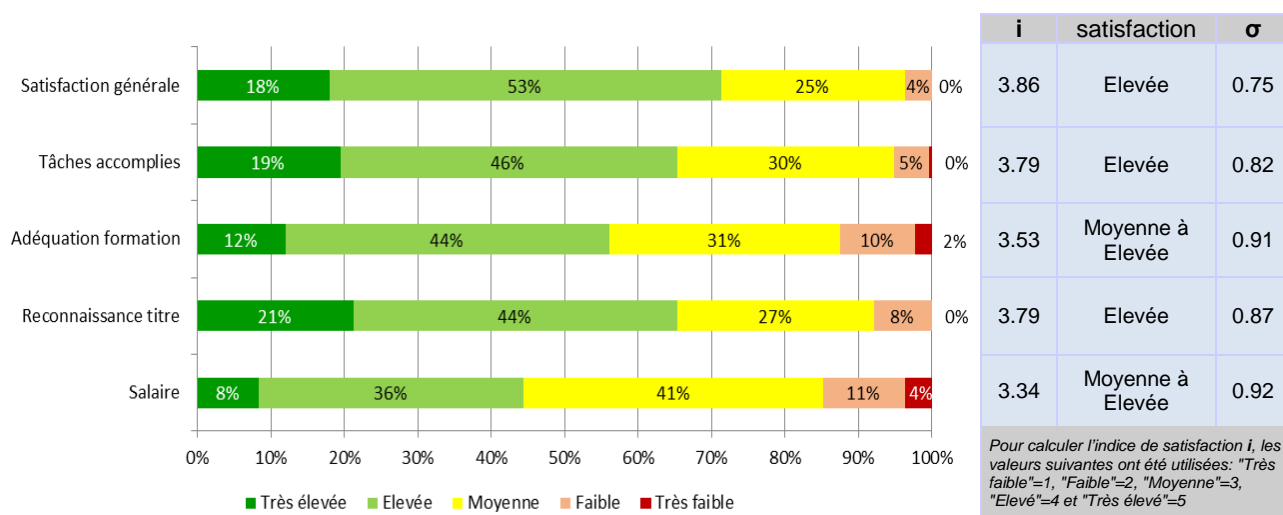
Ces résultats englobent les diplômés Master travaillant en Suisse et à l'étranger.

1.6 Satisfaction au travail

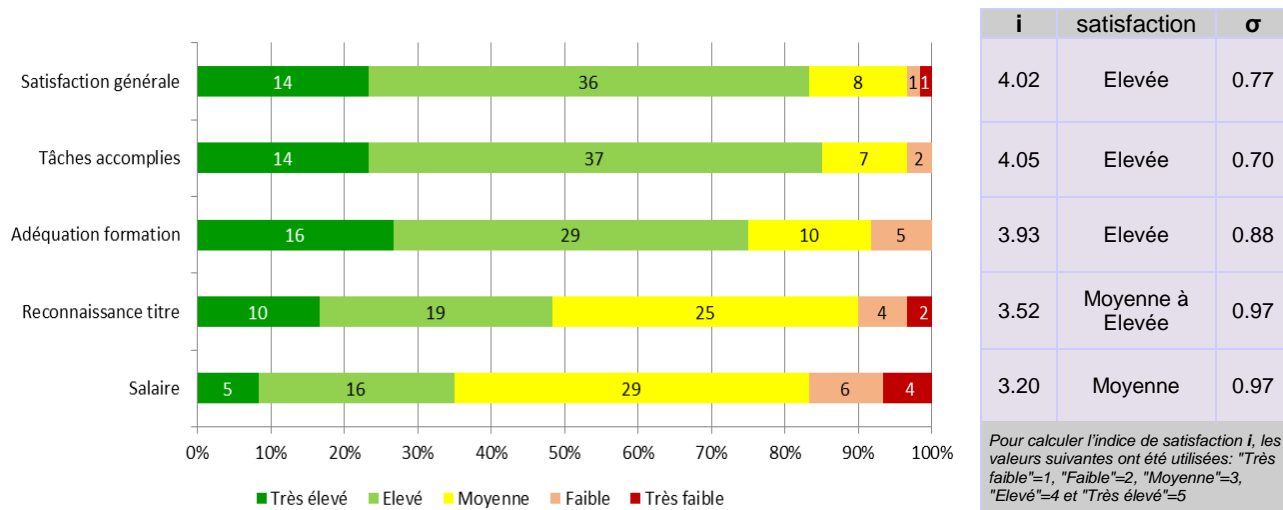
Nous avons demandé aux diplômés Master dans quelle mesure ils étaient satisfaits de leur travail selon 5 critères:

- **Satisfaction générale**
- Intérêt des **tâches** accomplies
- **Adéquation** de la formation reçue à l'EPFL
- **Reconnaissance** de leur titre
- Satisfaction par rapport au **salaire**

Masters travaillant en Suisse (N=216):



Masters travaillant hors de Suisse (N=60):



Pour les diplômés Master travaillant en Suisse, les résultats continuent d'être très proches de ceux des promotions précédentes. Les principaux sujets d'insatisfaction restent le salaire et, dans une moindre mesure, l'adéquation de la formation aux exigences du poste.

Les réponses des diplômés travaillant à l'étranger présentent une plus grande variabilité d'une année à l'autre à cause de leur plus faible nombre. On constate néanmoins de manière récurrente que le salaire et la reconnaissance du titre EPFL restent les principales causes d'insatisfaction.

1.7 Les diplômés en recherche d'emploi

Nous nous sommes intéressés au cas des 31 diplômés Master en recherche d'emploi au moment de l'enquête, afin d'essayer de comprendre les raisons de leur situation. Il apparaît que 22 sont établis en Suisse et 9 à l'étranger. 14 sont suisses, 11 sont ressortissants de l'UE, 6 sont non-européens (dont 3 établis en Suisse). Au moment de l'enquête

- Les deux tiers (20/31) avaient eu une première activité professionnelle à plus de 50%, qui était terminée au moment de l'enquête. Ils effectuaient donc leur 2^{ème} recherche.
- sur les 11 restants,
 - 2 ont obtenu (et apparemment décliné) au moins une offre d'emploi mais poursuivaient leur recherche.
 - 3 cherchaient du travail depuis 7 semaines ou moins, ayant exercé d'autres activités depuis la fin de leurs études (service civil, année sabbatique). Un autre cherchait depuis 12 semaines mais a commencé ses recherches plus de 3 mois après ses études.
 - Les 5 derniers ont réellement rencontré des problèmes d'insertion professionnelle. Au moment de l'enquête, ils cherchaient du travail depuis 45 semaines en moyenne. 2 sont suisses résidant en Suisse, 1 autre est européen résidant en Suisse, les 2 derniers sont étrangers et cherchent du travail dans leur pays.

1.8 Résumé des principaux indicateurs d'insertion par section (Masters travaillant en Suisse)

Section	Nombre moyen de candidatures déposées	Durée moyenne de la recherche en semaines	Nombre moyen de postes obtenus	Salaires moyens selon secteur (CHF) hors doctorants et indépendants		
				Privé	Public	Tous
Architecture	20 (24)	8.2 (24)	1.9 (24)	64'378 (23)	- (0)	64'378 → (23)
Génie Civil	12 (29)	10.1 (29)	1.8 (29)	78'482 (25)	84'000 (1)	78'694 ↘ (26)
Sciences de l'Environnement	19 (6)	9.5 (6)	1.5 (6)	74'800 (5)	82'445 (1)	76'074 ↗ (6)
Mathématiques	17 (12)	18.3 (12)	1.3 (12)	75'800 (10)	82'500 (2)	76'917 → (12)
Physique	16 (11)	16.2 (11)	1.5 (11)	80'020 (8)	64'167 (3)	75'696 ↘ (11)
Chimie et Génie Chimique	14 (7)	13.5 (6)	1.4 (7)	85'000 (5)	- (0)	85'000 ↗ (5)
Electricité	21 (9)	12.2 (10)	1.3 (10)	80'357 (7)	66'500 (2)	79'167 ↘ (9)
Génie mécanique	27 (17)	13.2 (17)	1.4 (17)	78'991 (13)	77'650 (2)	77'325 ↘ (15)
Microtechnique	18 (23)	13.1 (23)	1.2 (23)	75'540 (20)	80'370 (3)	76'092 → (23)
Matériaux	7 (4)	6.8 (4)	1.3 (4)	82'988 (4)	- (0)	82'988 ↗ (4)
Informatique	9 (22)	6.7 (22)	1.1 (22)	84'006 (16)	97'500 (2)	85'506 ↗ (18)
Systèmes de Communication	6 (10)	6.0 (10)	1.8 (10)	96'530 (9)	90'000 (1)	95'877 ↗ (10)
Sciences de la Vie	18 (19)	15.0 (20)	1.4 (21)	68'402 (18)	78'250 (2)	69'387 → (20)
MTE	17 (9)	13.2 (9)	2.2 (9)	94'100 (8)	90'000 (1)	93'644 ↗ (9)
Ingénierie Financière	14 (9)	12.6 (9)	1.8 (9)	85'950 (8)	- (0)	85'950 ↘ (8)
Gestion de l'énergie (MES)	n/a (-)	n/a (-)	n/a (-)	85'000 (1)	48'000 (1)	66'500 ↘ (2)
EPFL	16 (213)	11.5 (214)	1.5 (216)	77'999 (180)	77'503 (21)	77'947 → (201)

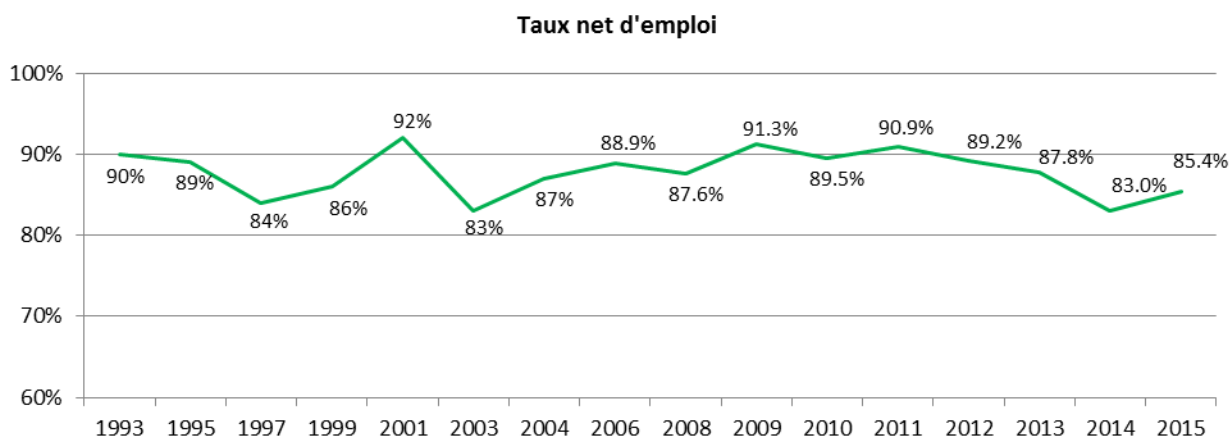
Entre parenthèses le nombre de diplômés dont les réponses ont été retenues comme valides. 15 répondants n'ont pas indiqué leur salaire. Le nombre moyen de candidatures a été arrondi à l'unité la plus proche. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2014

On observe une variabilité normale d'une année à l'autre au vu du faible nombre de réponses par section.

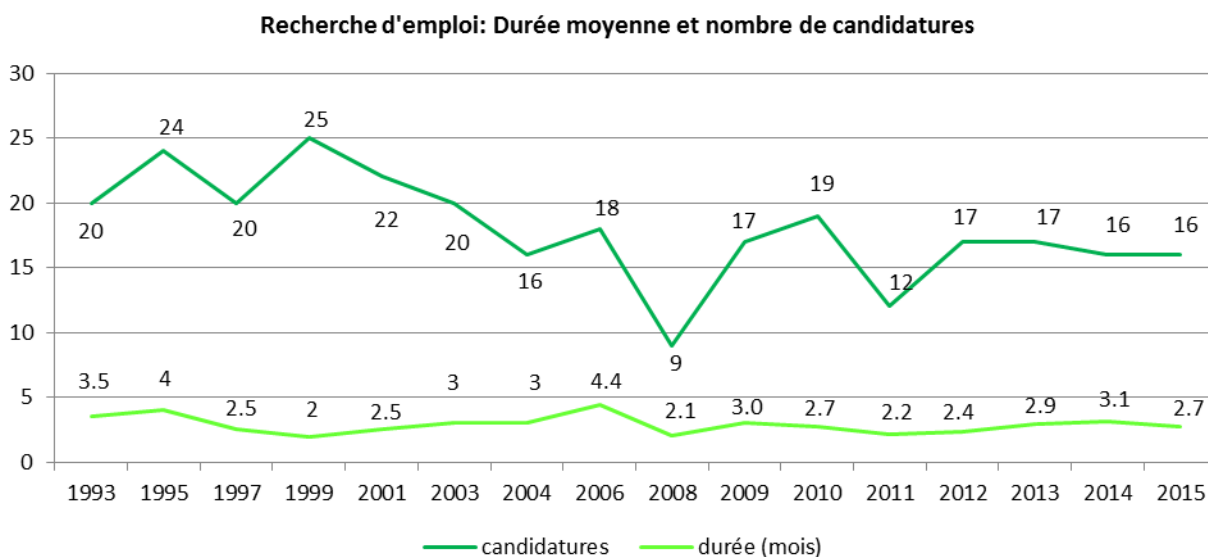
1.9 Evolution des principaux indicateurs dans le temps

1.9.1 Taux d'emploi net (diplômés travaillant en Suisse)

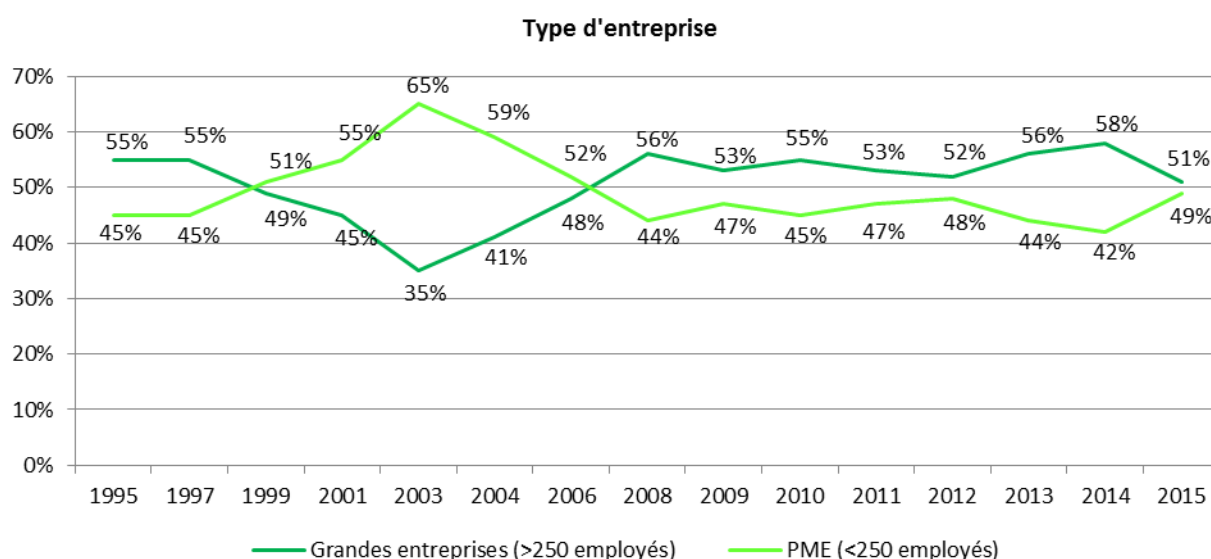
Le taux d'emploi net est la proportion des diplômés en emploi en Suisse (y.c. indépendants) par rapport à l'ensemble des diplômés résidant en Suisse et n'ayant pas commencé un doctorat. Il est de 222/ 260, soit 85.4% pour la promotion 2015.



1.9.2 Recherche d'emploi (diplômés établis en Suisse)

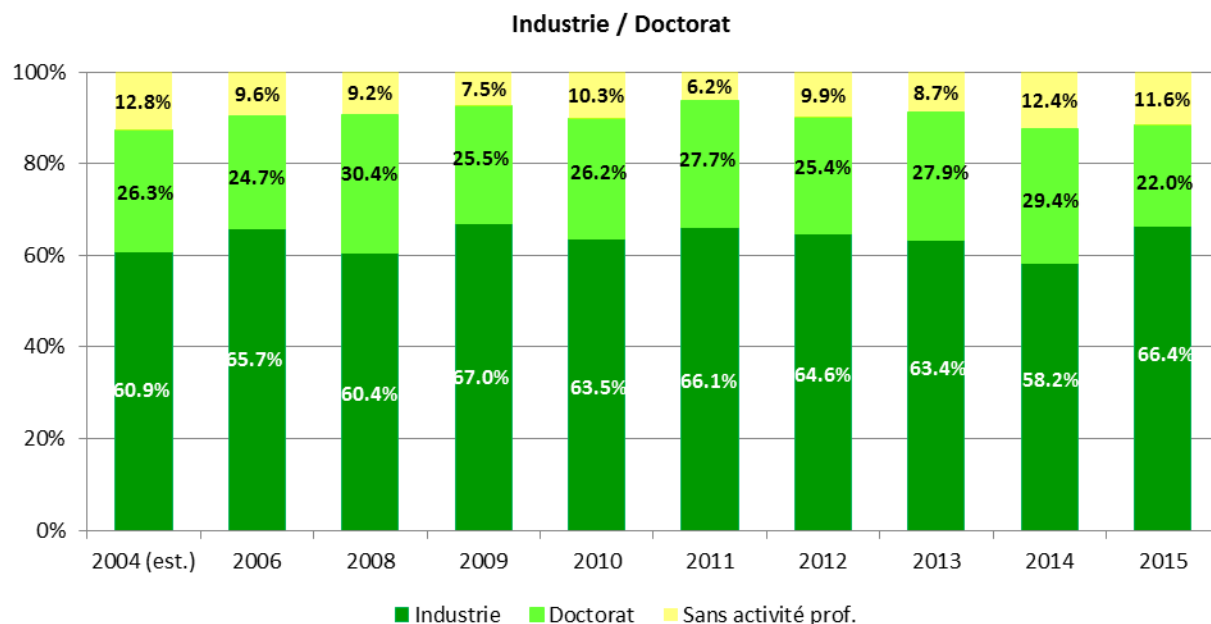


1.9.3 Répartition PME - Grandes entreprises (diplômés établis en Suisse et à l'étranger)



1.9.4 Répartition industrie - doctorat (diplômés établis en Suisse et à l'étranger)

Depuis l'enquête sur la promotion 2009, nous nous intéressons à la répartition entre les diplômés Master qui travaillent dans l'industrie (prise au sens large, c'est-à-dire comprenant également le secteur public) et ceux qui poursuivent un doctorat. Nous avons reconstitué, dans la mesure du possible, cette répartition pour les promotions précédentes sur la base des enquêtes existantes, mais les données n'étaient pas toujours complètes. Le groupe "sans activité professionnelle" comprend également les diplômés en recherche d'emploi.



1.10 Les doctorants

97 diplômés Master sur les 440 répondants, soit 22.0%, ont choisi de faire un doctorat. N'étant pas considérés comme en emploi au sens habituel du terme, nous les avons soumis à un questionnaire différent, qui ne porte pas sur leur insertion, mais plutôt sur leurs motivations et leurs attentes professionnelles.

1.10.1 Distribution des doctorants

	à l'EPFL	Hors EPFL	Total rapporté aux répondants de la section	en % rapporté aux répondants de la section
Architecture	-	-	0 / 37	0%
Génie civil	1	-	1 / 35	3%
Sciences et ingénierie de l'environnement	2	2	4 / 25	16%
Mathématiques	3	1	4 / 20	20%
Physique	6	12	18 / 35	51%
Chimie	7	3	10 / 29	35%
Génie électrique et électronique	1	4	5 / 18	28%
Génie mécanique	3	3	6 / 35	17%
Microtechnique	6	4	10 / 41	24%
Science et génie des matériaux	6	1	7 / 14	50%
Informatique	6	2	8 / 46	17%
Systèmes de communication	4	-	4 / 22	18%
Sciences de la vie	9	7	16 / 49	33%
Management de la technologie et entrepreneuriat	-	1	1 / 12	8%
Ingénierie financière	-	-	0 / 13	0%
Gestion de l'énergie (MES)	1	2	3 / 9	33%
Total	55	42	97 / 440	22.0%

Les doctorants hors-EPFL ont choisi principalement les universités ou institutions suivantes: ETHZ (9), Université de Lausanne (5), Commissariat à l'Energie Atomique (2).

1.10.2 Motivation première pour choisir le doctorat

A la question à choix multiples "*Quelle est votre raison principale pour avoir choisi de faire un doctorat ?*", les doctorants ont répondu de la manière suivante:

	Total	en % des doctorants
a. Je voulais avant tout approfondir mes connaissances	44	45%
b. Je me destine de toute façon à une carrière académique	14	14%
c. Avoir fait un doctorat m'aidera sur le marché du travail	14	14%
d. Je veux encore me donner du temps avant de décider de la suite de ma carrière	3	3%
e. Je n'ai pas trouvé d'emploi après mon Master	2	2%
f. Le titre de Docteur est important à mes yeux	1	1%
g. Raison personnelle (lien familial, possibilité de travailler dans un endroit particulier, ...)	10	10%
h. Pas de raison en particulier. Le doctorat m'a paru le choix le plus naturel	9	9%
TOTAL	97	100%

Les réponses proposées n'étant pas mutuellement incompatibles, mais une seule réponse étant possible, les répondants ont dû réfléchir avant d'indiquer la motivation première de leur choix.

26% des doctorants (réponses d. à h.), une proportion proche de celle mesurée pour les promotions précédentes, ont choisi cette voie pour des raisons différentes de celles invoquées habituellement (approfondissement des connaissances, carrière académique, utilité sur le marché de l'emploi). Si l'on tient compte du fait que les réponses sont probablement entachées d'un biais de désirabilité sociale², il est possible que cette proportion soit en fait encore plus élevée.

1.10.3 Utilité du doctorat pour la future carrière

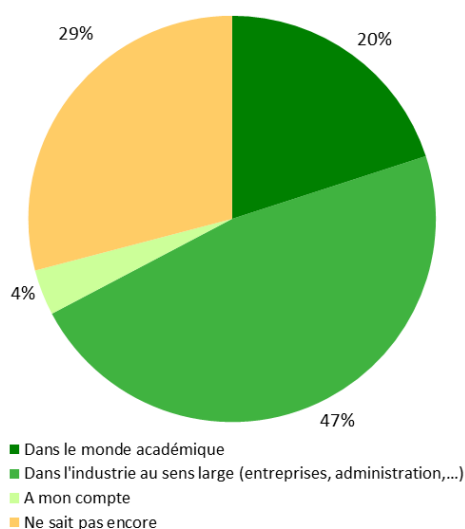
A la question "Dans quelle mesure pensez-vous que le doctorat va vous aider dans votre future carrière ?", les doctorants ont répondu de la manière suivante:

	Total	en % des doctorants
Il est de toute façon indispensable pour la carrière à laquelle je me destine	25	26%
Les compétences qu'on y développe sont très recherchées par les employeurs et me donneront un avantage sur les non-docteurs	23	24%
Ce n'est pas un facteur déterminant. Il peut aussi bien me donner un avantage auprès de certains employeurs, mais constituer un handicap auprès d'autres	38	39%
Aucun avantage professionnel par rapport à un Master	8	8%
Je n'en ai aucune idée	3	3%
TOTAL	97	100%

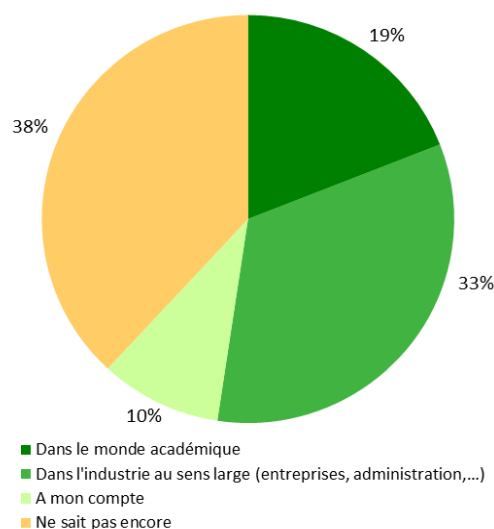
La distribution des réponses reste proche de celles observées chaque année depuis 2009. Comme les quatre promotions précédentes, celle-ci semble convaincue (quoique un peu moins que précédemment) de l'avantage professionnel du doctorat : 50% le considèrent « indispensable » ou « très recherché » (51% en 2014, 54% en 2013, 59% en 2012, 58% en 2011 mais seulement 35% en 2010 et 40% en 2009). Cela peut s'expliquer par le fait que les doctorants 2015 sont proportionnellement nombreux à provenir des sections CH, PH et SV, qui débouchent sur des filières professionnelles dans lesquelles le doctorat est généralement reconnu comme un « plus ». Ils sont 45% à être issus de ces 3 sections en 2015, la même proportion qu'en 2014 (55% en 2013, 48% en 2012, 55% en 2011, 38% en 2010 et 44% en 2009).

1.10.4 Futur secteur d'activité professionnelle

Doctorants EPFL (N=55)



Doctorant hors EPFL (N=42)



² Dans une enquête, le biais de désirabilité sociale représente la tendance inconsciente qu'ont certains répondants à choisir les réponses qui correspondent aux situations les plus acceptables socialement plutôt qu'à leur propre situation.

La majorité des répondants ont déjà une idée de leur futur secteur d'activité. Il faut néanmoins garder à l'esprit qu'ils sont seulement dans leur première année de doctorat et que leur choix est susceptible de changer.

Pour ceux qui font leur doctorat à l'EPFL, on observe très peu de changements par rapport aux précédentes promotions. A l'inverse, on observe, comme d'habitude, une plus grande variabilité d'une année à l'autre chez les doctorants hors-EPFL.

1.11 Les entrepreneurs

Sur les 440 diplômés Master interrogés, 46 ont envisagé de créer leur entreprise ou de se mettre à leur compte, mais 30 y ont finalement renoncé. 16 sont devenus indépendants, soit 3.6% des répondants.

	Ont envisagé mais ont renoncé	en % rapporté aux répondants de la section	Ont envisagé et sont maint. indépendants	en % rapporté aux répondants de la section
Architecture	3 / 37	8%	6 / 37	16%
Génie civil	1 / 35	3%	0 / 35	-
Sciences et ingénierie de l'environnement	3 / 25	12%	2 / 25	8%
Mathématiques	2 / 20	10%	0 / 20	-
Physique	2 / 35	6%	0 / 35	-
Chimie	3 / 29	10%	0 / 29	-
Génie électrique et électronique	0 / 18	-	0 / 18	-
Génie mécanique	3 / 35	9%	1 / 35	3%
Microtechnique	3 / 41	7%	4 / 41	10%
Science et génie des matériaux	0 / 14	-	0 / 14	-
Informatique	2 / 46	4%	0 / 46	-
Systèmes de communication	1 / 22	5%	0 / 22	-
Sciences de la vie	1 / 49	2%	2 / 49	4%
Management de la technologie et entrepreneuriat	2 / 12	17%	0 / 12	-
Ingénierie financière	1 / 13	8%	0 / 13	-
Gestion de l'énergie et durabilité (MES)	3 / 9	33%	1 / 9	11%
TOTAL	30 / 440	6.8%	16 / 440	3.6%

Il est difficile de tirer des conclusions solides d'aussi faibles chiffres. On observe toutefois une grande stabilité sur la durée: 3.3% des diplômés Master de la promotion 2014 étaient devenus indépendants, 3.4% de la promotion 2013, 3.8% de la promotion 2012, et 3.2% en 2011.

Nous avons demandé aux 30 diplômés qui avaient envisagé, puis renoncé à devenir indépendants, de détailler les démarches qu'ils avaient néanmoins entreprises, ainsi que les raisons pour lesquelles ils avaient finalement renoncé. Les résultats figurent dans les tableaux suivants.

Démarches entreprises	Total	en %
J'ai suivi des cours pour me former à l'entrepreneuriat	18 /30	60%
J'ai approché des clients potentiels	9 /30	30%
J'ai rédigé un Business Plan	12 /30	40%
J'ai obtenu le statut d'indépendant / J'ai créé une société enregistrée au RC	1 /30	3%
J'ai trouvé un financement	2 /30	7%
J'ai réalisé des investissements (achats d'équipements, de licences, de mobilier, engagement de personnel, etc.)	2 /30	7%
Autre démarche	8 /30	27%

Plusieurs réponses étant possibles, le total est supérieur à 100%

Raisons du renoncement	Total	en %
J'ai trouvé une alternative professionnelle plus intéressante	15/ 30	50%
Mon projet n'était pas viable / les risques étaient trop grands	12/ 30	40%
Mon entourage m'a découragé	3/ 30	10%
Je n'ai pas trouvé de financement suffisant	1/ 30	3%
Pas renoncé : le processus de mise à mon compte n'est pas encore terminé	9/ 30	30%
Autre raison	3/ 30	10%

Plusieurs réponses étant possibles, le total est supérieur à 100%

Parmi les 3 diplômés qui évoquent une autre raison pour avoir renoncé à leur projet, 2 pensent avoir besoin d'acquérir plus d'expérience professionnelle avant de se lancer. 1 autre remet à plus tard et veut d'abord faire un doctorat

Par rapport à leurs prédécesseurs, les candidats-entrepreneurs de la promotion 2015 ont entrepris plutôt plus de démarches mais ne sont pas allés beaucoup plus loin dans leur projet. 50% d'entre eux ont renoncé après avoir trouvé un emploi ou un doctorat (59% en 2014, 55% en 2013, 43% en 2012), ce qui confirme que l'intention de départ n'était pas très forte.

Au moment de l'enquête, sur ces 30 diplômés,

- 18 étaient en emploi dans une entreprise (12 en Suisse et 6 à l'étranger)
- 6 avaient commencé un doctorat (aucun à l'EPFL)
- 3 cherchaient du travail, 1 travaillait à 40%, 1 était au service civil, et le dernier n'avait aucune activité (congé non payé).

2. Enquête Docteurs

2.1 Principaux indicateurs de l'insertion professionnelle des Docteurs

2.1.1 Lieu d'établissement	Docteurs établis en Suisse	Docteurs établis hors de Suisse	En Suisse / hors Suisse Promo 2014
Suisses et résidents (permis C)	29	5	42 / 9
Etrangers non-résidents	75	58	79 / 54
Lieu d'établissement	62.3% (104)	37.7% (63)	66% / 34%

2.1.2 Activité après un an	Docteurs établis en Suisse	Docteurs établis hors de Suisse	Docteurs établis en Suisse Promo 2014
En emploi (salariés + indépendants)	87.5%(84+7)	92.1%(56+2)	89.3%
En recherche d'emploi	11.5% (12)	6.3% (4)	10.7%
Sans activité prof. / ne cherchent pas	1% (1)	1.6% (1)	0.0%

Note: Le Docteur établi en Suisse et sans activité professionnelle est au service civil. Celui établi hors de Suisse et sans activité professionnelle a commencé un 2^{ème} doctorat.

2.1.3 Salaire moyen à l'embauche	Docteurs travaillant en Suisse*	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs établis en Suisse Promo 2014
Secteur privé à but lucratif	CHF 98'215	(non pertinent)	CHF 93'270
Secteur public et assimilé	CHF 89'148	(non pertinent)	CHF 87'461

**Inclut tous les Docteurs employés en Suisse, qu'ils soient établis en Suisse ou à l'étranger.
Les indépendants n'ont pas été interrogés sur leur salaire.*

2.1.4 Effort de recherche	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs travaillant en Suisse Promo 2014
Nombre moyen de candidatures effectuées	18.1	14.2	17
Nombre moyen d'entretiens obtenus	2.8	3.5	4.1
Nombre moyen de postes obtenus	1.5	1.8	1.5
Temps moyen mis à trouver un emploi, en semaines	17.6	14.2	15.2

Ces indicateurs montrent une légère détérioration des conditions d'insertion des Docteurs sur le marché du travail par rapport à la promotion précédente, avec une durée de recherche moyenne plus élevée et une augmentation du taux de Docteurs en recherche d'emploi. On observe toutefois une amélioration notable des salaires dans le secteur privé, qui fait suite, il est vrai, à une baisse marquée et atypique pour la promotion 2014.

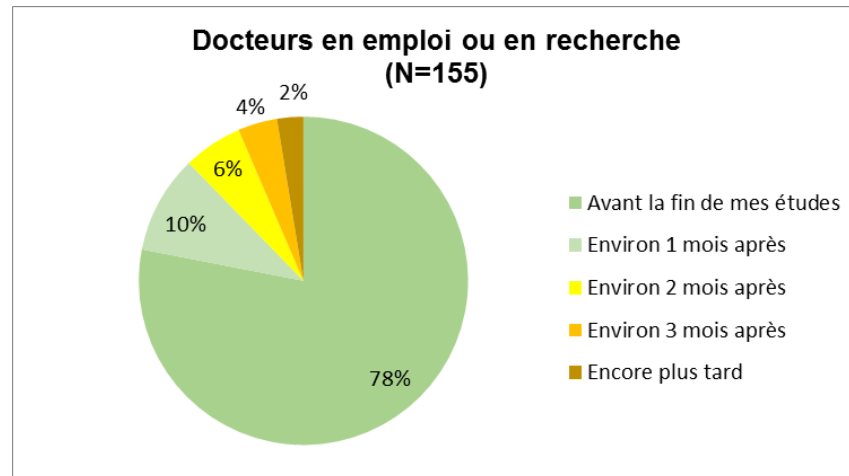
Le taux d'expatriation des Docteurs de la promotion 2015 augmente légèrement par rapport à 2014. Néanmoins, le taux d'expatriation des jeunes Docteurs suisses et résidents continue à diminuer (15%, contre 18% en 2014 et 25% en 2013), alors que la proportion de Docteurs non-résidents qui quittent la Suisse après leur thèse change peu (44% pour la promotion 2015, contre 41% en 2014 et 43% en 2013).

Ceux qui s'expatrient ont choisi en premier les USA (17 répondants), puis le Royaume-Uni (9), l'Allemagne (6), la France (6), et l'Italie (3).

2.2 Recherche d'emploi

- Début de la recherche

Les diplômés de la promotion 2015 sont les premiers auxquels nous avons demandé à partir de quel moment ils avaient commencé leur recherche d'emploi. Nous cherchons en effet à savoir dans quelle mesure ils rejoignent plus ou moins rapidement le marché du travail après leurs études. Le fait d'entreprendre une activité d'une certaine durée (séjour linguistique, année sabbatique, service civil, etc.) peut en effet avoir un impact direct sur le taux de diplômés non-actifs professionnellement ou en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Les résultats sont les suivants (2 diplômés n'ont pas répondu):

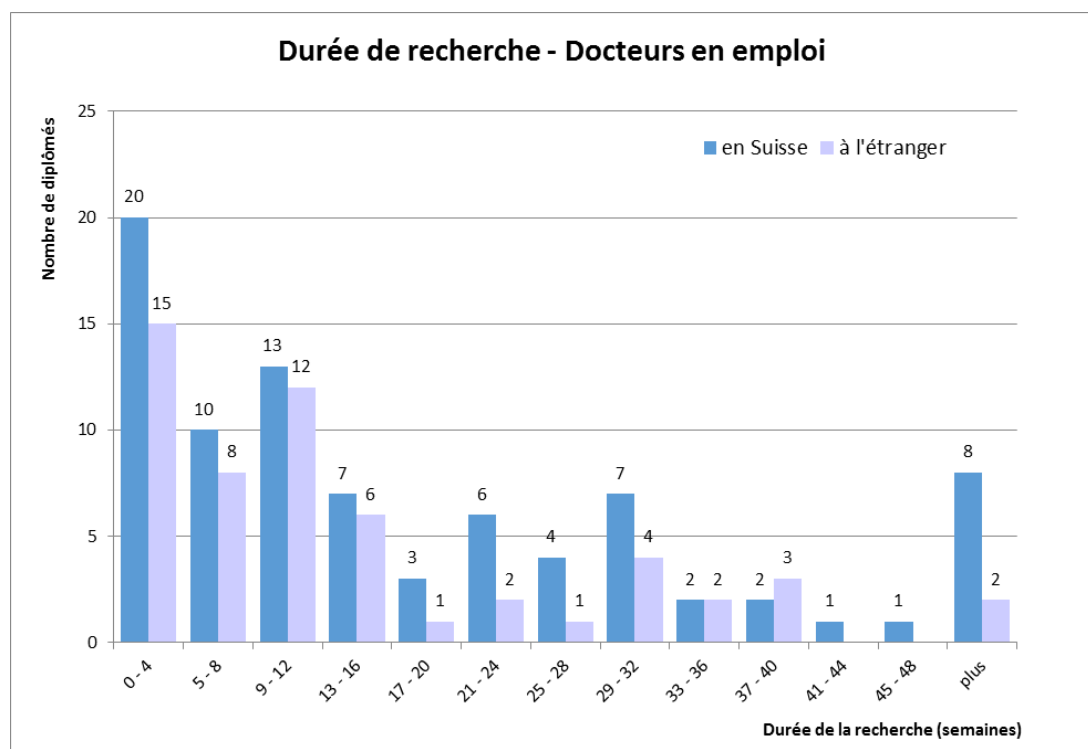


Les jeunes Docteurs commencent très majoritairement leurs recherches avant l'obtention de leur thèse. Seuls 6% d'entre eux ont attendu trois mois ou plus pour le faire. Les 4 répondants qui ont répondu avoir entamé leurs recherches "encore plus tard" se sont vus demander quelle activité les avait occupé entre la fin de leurs études et le début de leur recherche. Les réponses sont les suivantes:

- Congé, voyage, séjour linguistique 1
- Service militaire ou civil 3

Il paraît manifeste que les jeunes Docteurs sont beaucoup plus pressés de rejoindre le monde du travail que les jeunes diplômés Master (cf. page 6), ce qui n'est pas vraiment une surprise dans la mesure où ils font face à des contraintes économiques et sociales différentes.

- Durée de la recherche



La durée *moyenne* d'une recherche d'emploi fructueuse en Suisse est de 17.6 semaines, et la durée *médiane* de 12 semaines (elle était de 10 semaines pour la promotion précédente). 51% des jeunes Docteurs ont trouvé leur emploi dans les 12 premières semaines contre 60% l'an dernier (il faut toutefois être attentif au fait que ce taux présente toujours une grande variabilité d'une année à l'autre).

A l'étranger, la situation est stable, avec une durée *moyenne* de recherche d'emploi de 14.2 semaines (14.4 semaines en 2014), et une durée *médiane* de 12 semaines, comme en 2014 et 2013. 63% des jeunes docteurs y ont trouvé du travail dans les 12 premières semaines, contre 60% l'année précédente.

- Préparation

Services	Docteurs Promo 2015		Docteurs Promo 2014	
Centre de carrière	107 / 167	64.1%	102 / 184	55.4%
Forum EPFL	75 / 167	44.9%	76 / 184	49.5%
Centre de carrière + Forum	70 / 167	41.9%	73 / 184	39.7%

Les possibilités de préparation proposées à l'EPFL sont bien exploitées par les jeunes Docteurs, en particulier le Centre de carrière.

- Zone de recherche

Nous reprenons ici le tableau déjà publié plus haut dans l'enquête Master.

Zone de recherche	Masters travaillant en Suisse	Masters travaillant hors de Suisse	Masters (tous)	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs (tous)
Suisse romande	84.7%	45.0%	76.1% →	86.9%	32.1%	65.0% ↗
Reste de la Suisse	44.0%	35.0%	42.0% ↘	63.1%	33.9%	51.4% ↗
Un ou plusieurs pays d'Europe	15.3%	70.0%	27.2% ↘	25.0%	58.9%	38.6% →
Amérique du nord	7.4%	38.3%	14.1% ↗	13.1%	43.1%	25.7% →
Reste du monde	6.5%	30.0%	11.6% ↗	7.1%	21.4%	12.9% ↗

Plusieurs réponses étant possibles, le total des réponses est supérieur à 100%. Les flèches renseignent sur la variation par rapport à la promotion 2014 (stable (→) : variation inférieure ou égale à +/-2.5 points de pourcentage d'une année à l'autre)

Alors que les jeunes Docteurs de 2014 avaient réduit leur zone de recherche par rapport, aux promotions précédentes, les Docteurs de la promotion 2015 l'élargissent un peu plus. Toutes les régions sont stables ou en légère croissance. Toutefois, sur la durée (2011-2015), les proportions de diplômés Masters ou Docteurs qui cherchent du travail dans les différentes régions du monde évoluent peu.

On notera que sur les 56 Docteurs déclarant avoir cherché du travail en Europe, un peu plus de la moitié (29) y travaille effectivement, tandis que 21 travaillent finalement en Suisse. On observe le même phénomène concernant ceux qui ont cherché du travail en Amérique du Nord (36), qui sont finalement la moitié (17) à y travailler effectivement.

Si on s'intéresse plus particulièrement au cas des Docteurs travaillant à l'étranger, on constate que 43% d'entre eux (24) ont tout de même cherché du travail en Suisse.

Ceux qui n'ont pas cherché de travail en Suisse (32) sont pour 14 d'entre eux des non-résidents non-européens et pour 3 d'entre eux des européens non-francophones, italophones ou germanophones. Ces deux populations ont peut-être renoncé d'elles-mêmes à chercher du travail en Suisse du fait de ces facteurs pénalisants. Les 15 restants, suisses ou européens maîtrisant au moins une langue nationale, ont donc choisi délibérément de partir travailler à l'étranger.

- Démarche initiale ayant conduit au premier emploi

Démarche initiale	Docteurs travaillant en Suisse	Docteurs travaillant hors de Suisse	Docteurs (tous)
a. J'ai répondu à une offre d'emploi de mon employeur	40.5%	32.1%	37.1%
b. J'ai répondu à une offre d'emploi d'une agence de placement	4.8%	-	2.9%
c. J'ai envoyé une candidature spontanée à mon employeur	8.3%	28.6%	16.4%
d. J'ai envoyé mon dossier spontanément à une agence de placement	-	-	-
e. J'ai rencontré l'entreprise au Forum EPFL	4.8%	-	2.9%
f. J'ai déposé mon CV sur un site d'emploi (jobup, monster, etc.)	-	1.8%	0.7%
g. J'ai déjà travaillé chez cet employeur (p. ex. stage,...)	8.3%	5.4%	7.1%
h. L'employeur m'a proposé un emploi suite à une collaboration académique	10.7%	7.1%	9.3%
i. Un membre du personnel de l'EPFL m'a recommandé(e) à mon employeur	6.0%	1.8%	4.3%
j. Une relation m'a recommandé(e) à mon employeur	9.5%	1.8%	6.4%
k. On m'a contacté(e) sans que j'aie fait de démarche particulière	3.6%	8.9%	5.7%
l. Autre démarche	3.6%	12.5%	7.1%
Total	100%	100%	100%

Les démarches ayant conduit au premier emploi sont classées dans le même ordre d'importance que pour les diplômés Master, et se répartissent à peu près dans les mêmes proportions d'une promotion à l'autre.

On observe que

- Dans 59.3% des cas (démarches a. à e.), le jeune Docteur a trouvé son poste suite à une démarche active vers son employeur, avec lequel il n'existait pas de relation particulière au préalable.
- Dans 16.4% des cas (démarches g. et h.), le jeune Docteur avait déjà travaillé avec ou pour cet employeur.
- Dans 10.7% des cas (démarches i. et j.), c'est le réseau du Docteur qui a permis le contact initial.

Comme observé de manière récurrente dans nos enquêtes, les réponses aux offres d'emploi et les candidatures spontanées restent les meilleurs moyens de décrocher un emploi pour un jeune diplômé, même s'ils ne sont de loin pas les seuls.

2.3 Types d'emplois occupés

- Secteurs public et privé

Secteurs	Docteurs travaillant en Suisse (84)		Docteurs travaillant hors de Suisse (56)		Docteurs travaillant en Suisse Promo 2014
Secteur privé, à but lucratif	43	51.2%	22	39.3%	52.4%
Secteur public + assimilé	41	48.8%	34	60.7%	47.6%
	84	100.0%	56	100.0%	100.0%

Note 1 : 9 diplômés se sont mis à leur compte et n'ont pas été interrogés sur cette question

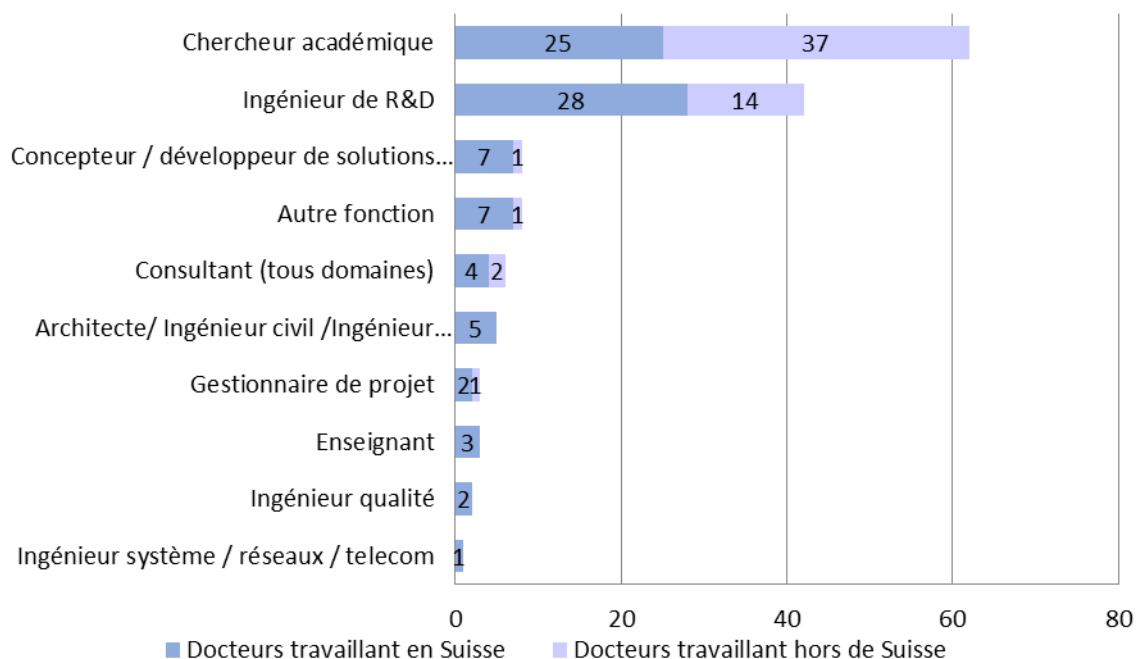
Note 2 : Nous avons inclus dans le secteur public les répondants travaillant pour des universités privées américaines, celles-ci opérant sans but lucratif.

La répartition public/privé continue à évoluer en faveur du secteur public, et principalement académique.

En ce qui concerne la Suisse, l'augmentation de la part du public est due au Domaine des EPF, qui absorbe à lui seul 19 des 41 Docteurs travaillant dans ce secteur. A l'étranger, la répartition public/privé est depuis

2011 largement en faveur du secteur public, conséquence directe du choix de nombreux Docteurs de poursuivre une carrière académique à l'étranger.

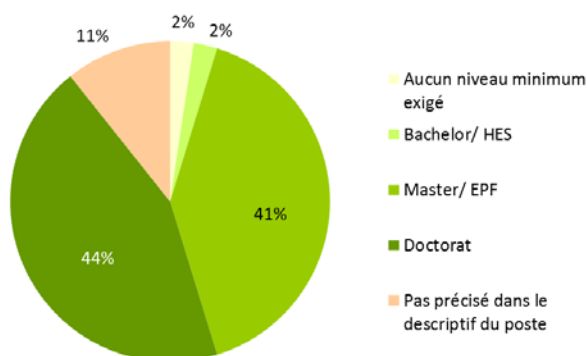
- Fonction occupée



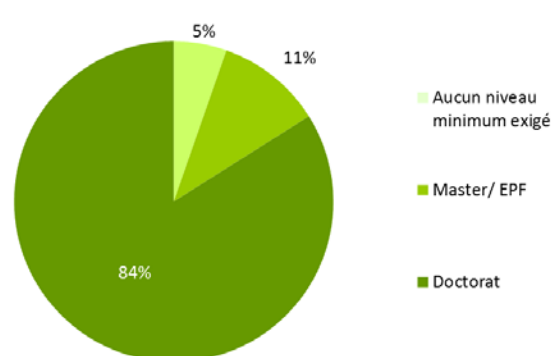
25 docteurs en Suisse, et 37 à l'étranger travaillent comme **chercheurs académiques** dans des universités, des centres de recherche (IDIAP, Max Planck, IMEC ...) et des institutions publiques ou privées faisant de la recherche, soit **44%** de l'ensemble des docteurs en emploi de la promotion 2015 (43% en 2014, 36% en 2013, 42% en 2012, 41% en 2011).

- Niveau de formation requis pour le poste occupé

Docteurs travaillant en Suisse (N=84)



Docteurs travaillant hors de Suisse (N=56)



On observe, comme dans les précédentes enquêtes, une grande différence entre les Docteurs travaillant en Suisse et ceux qui travaillent à l'étranger. Cela s'explique à nouveau par le fait que ces derniers sont proportionnellement très nombreux à travailler pour des universités ou de grandes institutions publiques de recherche, où le doctorat est un prérequis.

A l'inverse, les Docteurs travaillant en Suisse sont plus présents dans les entreprises, avec pour conséquence que le doctorat était requis pour seulement 44% d'entre eux.

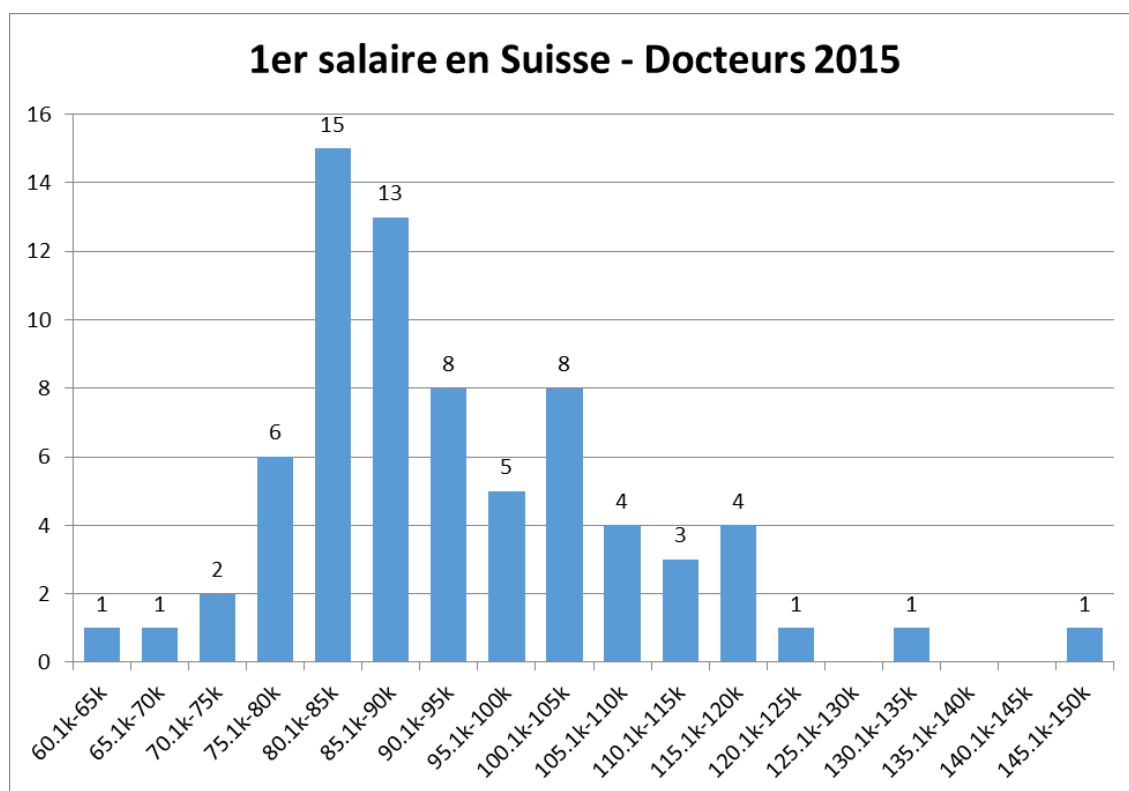
- Taille de l'employeur

Taille de l'employeur	Docteurs travaillant en Suisse (84)		Docteurs travaillant hors Suisse (56)		Docteurs travaillant en Suisse Promo 2014
< 250 employés	27	32.1%	12	21.4%	28.2%
> 250 employés	57	67.9%	44	78.6%	71.8%
Ensemble	84	100.0%	56	100.0%	100.0%

La répartition entre petites et grandes entreprises est moins équilibrée que pour les diplômés Master. Il est vrai qu'en proportion beaucoup plus de Docteurs travaillent dans des universités (en particulier ceux qui travaillent à l'étranger).

Les répartitions observées sont stables sur la durée.

2.4 Salaires (N=73)



L'examen des réponses montre que, comme les deux années précédentes, il n'existe pas de prime au doctorat, puisque celui-ci n'était requis que pour 5 des 18 postes les mieux payés (> 75^{ème} percentile).

Salaires moyens	Docteurs travaillant en Suisse	Ecart-type	Docteurs travaillant en Suisse Promo 2014	Ecart-type Promo 2014
Secteur privé à but lucratif	CHF 98'215 (39)	-	CHF 93'270	-
Secteur public et assimilé	CHF 89'148 (34)	-	CHF 87'461	-
Tous secteurs	CHF 93'992 (73)	CHF 15'650	CHF 90'696	CHF 16'430

Entre parenthèses le nombre de Docteurs ayant répondu. 10 répondants n'ont pas indiqué leur salaire et une réponse a été invalidée

Comme pour les diplômés Master, des différences existent selon la taille et l'origine des entreprises, mais aussi selon le genre des candidats.

- Selon la taille de l'employeur:

	< 250 employés	> 250 employés	Tous confondus
Salaires moyens	CHF 89'463 (22)	CHF 95'946 (51)	CHF 93'992 (73)

Entre parenthèses le nombre de Docteurs ayant répondu. 10 répondants n'ont pas indiqué leur salaire et une réponse a été invalidée

- Selon l'origine de l'employeur

	Siège en Suisse	Siège à l'étranger	Tous confondus
Salaires moyens	CHF 91'102 (58)	CHF 105'167 (15)	CHF 93'992 (73)

Entre parenthèses le nombre de docteurs ayant répondu. 10 répondants n'ont pas indiqué leur salaire et une réponse a été invalidée

L'écart traditionnellement observé entre les salaires versés par les employeurs étrangers (plus généreux) et les employeurs suisses augmente encore par rapport à la promotion 2014. Il est presque 2 fois plus important que celui observé pour les diplômés Master (-13.4% vs. -7.3% pour les Masters).

- Selon le genre

	Femmes	Hommes	Tous confondus
Salaires moyens	CHF 89'986 (14)	CHF 94'943 (59)	CHF 93'992 (73)

Entre parenthèses le nombre de docteurs ayant répondu. 10 répondants n'ont pas indiqué leur salaire et une réponse a été invalidée

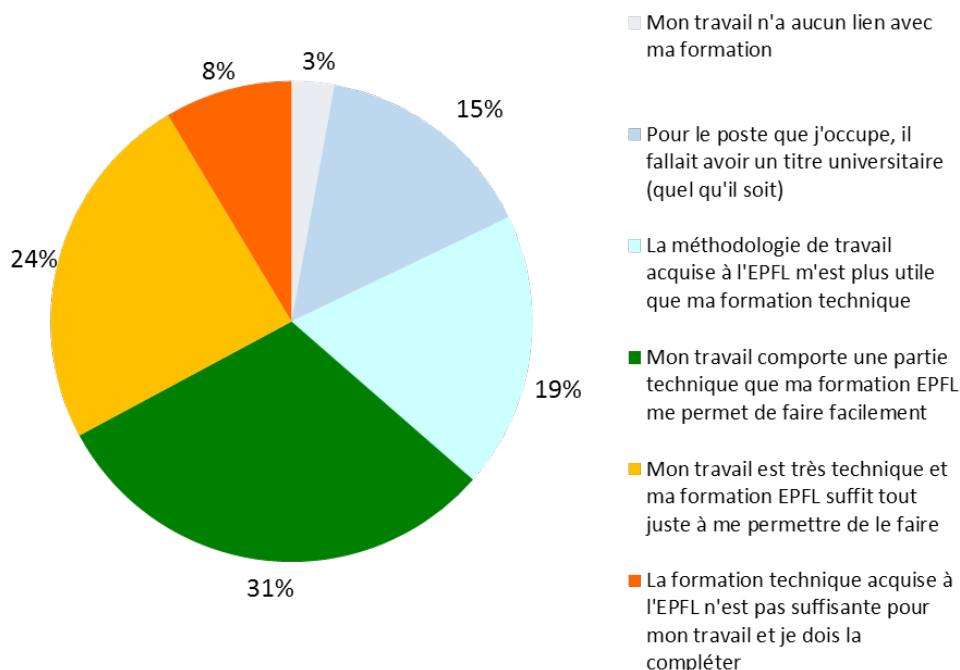
L'écart salarial entre hommes et femmes (-5.2% en défaveur de celles-ci) est proche de l'écart mesuré entre diplômé(e)s Master. Il faut être attentif au fait que cet écart présente une certaine variabilité d'une année à l'autre du fait du faible nombre de réponses féminines: il oscille depuis 2008 entre 0 et -10%, sauf en 2012 (-15%)

- Selon la filière de formation

A cause de la faible taille des sous-groupes concernés, nous renonçons comme les années précédentes à publier un tableau des salaires par Ecole Doctorale.

2.5 Compétences acquises en lien avec le poste

Ces résultats englobent les docteurs travaillant en Suisse et à l'étranger (N=140).



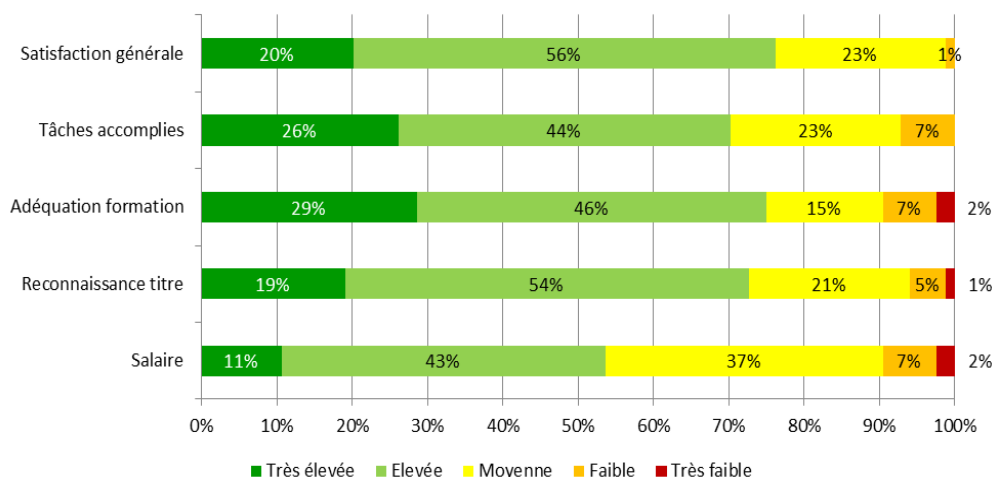
La répartition des réponses ressemble beaucoup à celle de la promotion précédente. La proportion des répondants qui estiment que la formation technique reçue à l'EPFL « suffit tout juste » ou « n'est pas suffisante » pour exercer leur fonction se maintient à un taux élevé à 32%, comme les 2 années précédentes (28% pour la promotion 2014, 33% en 2013, 22% en 2012, 20% en 2011, 15% en 2010, 28% en 2009). L'Ecole doctorale EDEE est particulièrement concernée puisque 8 répondants sur 16 issus de cette Ecole ont choisi l'une de ces 2 réponses.

2.6 Satisfaction au travail

On a demandé aux jeunes Docteurs dans quelle mesure ils étaient satisfaits de leur travail selon 5 critères :

- **Satisfaction générale**
- Intérêt des **tâches** accomplies
- **Adéquation** de la formation reçue à l'EPFL
- **Reconnaissance** de leur titre
- Satisfaction par rapport au **salaire**

Docteurs travaillant en Suisse (N=84):

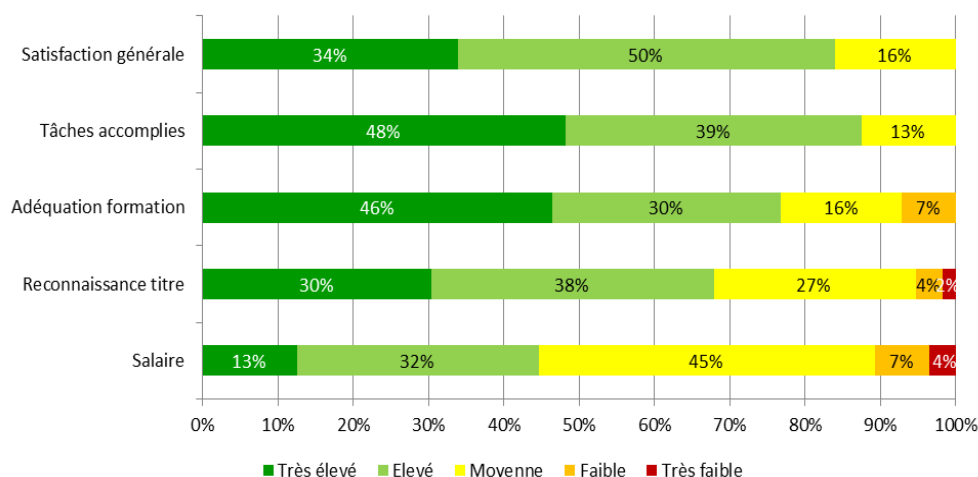


i	satisfaction	σ
3.95	Elevée	0.69
3.89	Elevée	0.88
3.92	Elevée	0.97
3.85	Elevée	0.83
3.52	Moyenne à Elevée	0.87

Pour calculer l'indice de satisfaction i, les valeurs suivantes ont été utilisées: "Très faible"=1, "Faible"=2, "Moyenne"=3, "Elevée"=4 et "Très élevée"=5

D'une manière générale, les indices de satisfaction des Docteurs travaillant en Suisse sont stables d'une année sur l'autre. Toutefois, la satisfaction quant à l'adéquation de la formation reçue avec les exigences du poste occupé progresse nettement, ce qui est un peu contradictoire avec le fait qu'une proportion élevée de docteurs semble penser que les compétences acquises à l'EPFL leur suffisent tout juste à faire leur travail (cf. 2.5).

Docteurs travaillant hors de Suisse (N=56):



i	satisfaction	σ
4.18	Elevée	0.69
4.36	Elevée à Très Elevée	0.70
4.16	Elevée	0.95
3.91	Elevée	0.94
3.43	Moyenne à Elevée	0.93

Pour calculer l'indice de satisfaction i, les valeurs suivantes ont été utilisées: "Très faible"=1, "Faible"=2, "Moyenne"=3, "Elevé"=4 et "Très élevé"=5

Les indices de satisfaction des docteurs travaillant à l'étranger sont globalement en progression constante depuis 2012. La satisfaction par rapport à la reconnaissance du titre EPFL est équivalente à celle mesurée en Suisse, ce qui est rassurant pour nos diplômés qui s'expatrient.

2.7 Les diplômés en recherche d'emploi

16 docteurs sur 167 étaient en recherche d'emploi au moment de l'enquête. Sur ces 16 diplômés, 12 sont établis en Suisse et 4 à l'étranger. 4 sont suisses, 6 sont ressortissants de l'UE, 6 sont extra-européens (3 de ces derniers sont domiciliés en Suisse). Au moment de l'enquête

- 2 d'entre eux avaient déjà eu une première activité professionnelle, qui était terminée au moment de l'enquête. Ils effectuaient donc leur 2^{ème} recherche.
- 2 d'entre eux cherchaient du travail depuis 10 semaines ou moins. Depuis l'obtention de leur doctorat, ils avaient différé leur recherche d'emploi, l'un pour raison de service militaire, l'autre après avoir pris une année sabbatique.
- 7 autres cherchaient depuis plus longtemps mais ont reçu au moins une offre qu'ils ont apparemment déclinée.
- Les 5 derniers étaient dans une situation plus problématique : au moment de l'enquête, ils cherchaient du travail depuis 43 semaines en moyenne, et déclaraient avoir déjà fait entre 8 et 73 candidatures.

2.8 Les entrepreneurs

Sur les 167 Docteurs interrogés, 32 ont envisagé de créer leur entreprise ou de se mettre à leur compte mais 23 y ont finalement renoncé. 9 sont devenus indépendants soit 5.4% des répondants (6.0% en 2014).

Ecole Doctorale	Ont envisagé mais ont renoncé	en % rapporté aux répondants de l'école doctorale	Ont envisagé et sont maint. indépendants	en % rapporté aux répondants de l'école doctorale
Architecture et sciences de la ville	4 / 9		2 / 9	
Physique	2 / 14		-	
Chimie et génie chimique	2 / 15		-	
Génie électrique	3 / 16		1 / 16	
Systèmes de production et robotique	1 / 6			
Microsystèmes et microélectronique	1 / 8		1 / 8	
Photonique	3 / 10		-	
Science et génie des matériaux			1 / 10	
Energie	1 / 10		-	
Informatique, communication et information	5 / 33		4 / 33	
Neurosciences	1 / 3		-	
TOTAL EPFL	23 / 167	13.8%	9 / 167	5.4%

Dans les Ecoles Doctorales non mentionnées, aucun répondant n'a envisagé de créer son entreprise, respectivement de devenir indépendant. Leurs diplômés sont néanmoins comptés dans le total des répondants (167).

Nous avons demandé aux 23 Docteurs qui avaient envisagé, puis renoncé à devenir indépendants, de détailler les démarches entreprises ainsi que les raisons pour lesquelles ils avaient finalement renoncé. Les résultats figurent dans les deux tableaux suivants.

Démarches entreprises	Total	en %
J'ai suivi des cours pour me former à l'entrepreneuriat	14 / 23	61%
J'ai approché des clients potentiels	9 / 23	39%
J'ai rédigé un Business Plan	15 / 23	65%
J'ai obtenu le statut d'indépendant / J'ai créé une société enregistrée au RC	3 / 23	13%
J'ai trouvé un financement	4 / 23	17%
J'ai réalisé des investissements (achats d'équipements, de licences, de mobilier, engagement de personnel, etc.)	2 / 23	9%
Autre démarche	6 / 23	26%

Les répondants pouvaient choisir plusieurs réponses.

Raisons du renoncement	Total	en %
J'ai trouvé une alternative professionnelle plus intéressante	12 / 23	52%
Mon projet n'était pas viable / les risques étaient trop grands	6 / 23	26%
Mon entourage m'a découragé	4 / 23	17%
Je n'ai pas trouvé de financement suffisant	1 / 23	4%
Pas renoncé : le processus de mise à mon compte n'est pas encore terminé	4 / 23	17%
Autre raison	4 / 23	17%

Les répondants pouvaient choisir plusieurs réponses

Deux répondants qui mentionnent une "autre raison" pour avoir renoncé à leur projet indiquent qu'il est, d'après eux, trop difficile de créer son entreprise en Suisse si l'on n'est pas européen. Une autre indique avoir renoncé après l'arrivée de son bébé. Enfin le dernier a été découragé par le manque de culture de l'innovation ("*No culture of innovation or support for work outside of established norm*").

Ces 23 candidats-entrepreneurs n'ont pas concrétisé leur projet principalement parce qu'ils avaient trouvé un emploi. Toutefois 4 d'entre eux n'ont pas encore totalement renoncé. Quant aux autres, les démarches qu'ils ont entreprises sont allées assez loin : 2/3 ont rédigé un business plan et 40% ont approché des clients potentiels. Toutefois, seuls 3 d'entre eux ont été jusqu'à officialiser la création de leur entreprise.

Au moment de l'enquête, sur ces 23 docteurs

- 9 étaient employés dans une entreprise,
- 11 dans une université, une haute école ou un centre de recherche académique,
- 3 étaient en recherche d'emploi

2.9 Résumé des principaux indicateurs par Ecole doctorale

A cause de la très faible taille des sous-groupes concernés, nous renonçons, comme les années précédentes, à publier un tableau résumé des indicateurs par Ecole Doctorale pour la promotion 2015.